

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu

LA COOP REPREND DES COULEURS

Travaux sur les quais
et à Koenigshoffen

Pages 13 et 14

Rendez-vous
avec Saint-Valentin

Page 30

NOUVELLE RÉGLEMENTATION DEPUIS JANVIER 2018



MIEUX STATIONNER C'EST ÇA L'IDÉE !



“FORFAIT POST
STATIONNEMENT”
AU MÊME
TARIF
QUE LE PV
SI PAYÉ SOUS
3 JOURS



TARIFS
INCHANGÉS
JUSQU'À
2H
DE STATIONNEMENT



PLUS DE
CONTRÔLES,
C'EST
PLUS DE
PLACES
POUR TOUT
LE MONDE !



EN COUVERTURE • En 2013, le festival de musique Ososphère installait pour la deuxième fois ses platines sur le site de la Coop.

Sommaire

#287 / JANVIER-FÉVRIER / 2018

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

    @strasbourg
www.strasbourg.eu

Capitale

En mai, Strasbourg accueille le bureau exécutif de Cités et gouvernements locaux unis.

8-9

En ville

Réforme du stationnement, forum de bioéthique, inventaire patrimonial...

10-17

Grand format

Culture et économie sociale et solidaire dessinent le futur de la Coop.

18-21

Rencontres

avec des militants de la prévention de l'hépatite C, un coureur aveugle, une miss ronde, un chorégraphe et une école inclusive.

23-27

Sports

Talents des cités pour les créateurs de Vit'Activ.

28

Temps libres

Le festival Historia s'invente à Strasbourg du 16 au 18 février.

29-35



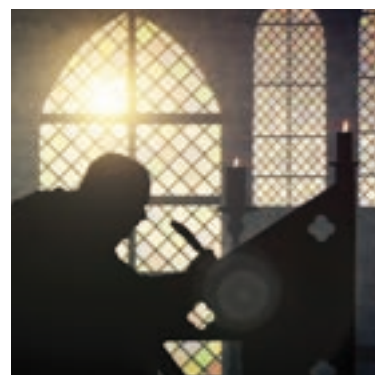
© J. Dorkel



© J.-F. Badias



© P. Stirnweiss



© DR

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscalut, Lucie Meyer, Camille Simon; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Jean-René Denlinker, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** BKN: 03 90 22 93 30 • www.bkn.fr / **TIRAGE** 173 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 1^{er} trimestre 2018 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.

POUR CONTACTER LA RÉDACTION - 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

Chantier ligne F du tram

Déplacement provisoire du marché du Faubourg National



À partir du 10 janvier

Le marché du Faubourg National va provisoirement changer de place le temps des travaux du tram vers le quartier du Koenigshoffen. Il sera déplacé sur la place Hans-Jean Arp, à côté du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS).



Les horaires d'ouverture du marché restent inchangés :

Mercredi: 7h-13h

Vendredi: 7h-13h

STRASBOURG – PIONIERIN UND SOLIDARISCH

Meine lieben Mitbürgerinnen und Mitbürger, ich wünsche Ihnen von Herzen ein gesundes, glückliches und erfolgreiches Jahr 2018. Mein Team und ich arbeiten kontinuierlich daran, Ihren Alltag zu verbessern und gleichzeitig die Strahlkraft Straßburgs zu erhöhen. Denn die Rolle, die unsere Stadt auf der internationalen Bühne spielt, verpflichtet! Daher habe ich beschlossen, zügig 100 Unterbringungsplätze bereitzustellen und damit einen Beitrag zur Lösung des menschlichen, sozialen und gesundheitlichen Dramas der heimatlos gewordenen Migranten zu leisten. Außerdem habe ich das Privileg, durch meine Aufgaben als Präsident der Cités Unies France und als Co-Präsident für Europa des Weltverbands der Städte und Kommunen (United Cities and Local Governments - UCLG) ganz nah an den großen Fragen unserer Zeit zu sein. Während die Regierung die Generalstände der Bioethik zusammenruft, leistet Straßburg mit seinem Forum für Bioethik, das seit 2010 dieselben Ziele verfolgt, Pionierarbeit. Sie alle sind herzlich eingeladen, an der Ausgabe 2018 zum Thema „Produzieren oder sich reproduzieren?“ teilzunehmen. Außerdem lade ich Sie ein, die Programme des Festivals Historia, des Festivals für geistliche Musik Les Sacrées Journées und von Straßburg, mon amour zu entdecken.

Roland Ries
Oberbürgermeister
von Straßburg



J. Dorfel

STRASBOURG, PIONNIÈRE ET SOLIDAIRE

Mes chères concitoyennes et mes chers concitoyens, je tiens à vous présenter mes vœux les plus chaleureux de santé, de bonheur et de prospérité pour l'année à venir. Avec toute mon équipe municipale, nous travaillons sans relâche pour améliorer le quotidien, veiller à l'harmonie sociale, alléger le sort des plus démunis et parallèlement faire rayonner Strasbourg dans le monde. Car la place que nous occupons sur la scène internationale nous oblige à garder les yeux grand ouverts sur le monde et sur ses malheurs, comme c'est le cas avec le drame humain et social que constitue le déracinement des migrants. C'est pourquoi j'ai pris la décision de lancer un appel à projet pour la création de 100 places supplémentaires d'hébergement. Il en va de la tradition ancienne de Strasbourg, ville d'accueil. C'est aussi à partir de différents organismes à vocation internationale que nous pouvons porter ce regard strasbourgeois sur les réseaux internationaux. C'est pourquoi j'ai accepté de présider Cités unies France (CUF), qui travaille à la reconnaissance de l'action internationale des collectivités territoriales, et de co-présider Cités et gouvernements locaux unis (CGLU), qui défend les intérêts des gouvernements locaux et régionaux sur la scène mondiale. Ces différentes responsabilités me permettent d'être en prise directe avec les grandes questions de notre temps, voire de devancer certains débats, comme Strasbourg le fait souvent. Je pense tout particulièrement aux États généraux de la bioéthique lancés par le gouvernement, qui visent à faire intervenir des experts et à permettre « *au grand public de faire entendre sa voix, de débattre et de contribuer à une réflexion citoyenne sur les grands enjeux bioéthiques contemporains* ». Strasbourg fait ici incontestablement figure de pionnière car cela fait neuf ans que le Forum de bioéthique, fondé à l'initiative d'Israël Nisand, poursuit ces mêmes objectifs. Je vous invite d'ailleurs à vous rendre en nombre aux rencontres passionnantes consacrées cette année au thème : « Produire ou se reproduire ». De même, je vous invite à découvrir les programmes du festival Historia, des Sacrées journées et de Strasbourg mon amour.

Roland Ries Maire de Strasbourg

STRASBOURG: INNOVATION AND SOLIDARITY

Dear fellow citizens, Please accept my very best wishes for your health, happiness and prosperity in the coming year. With my team, we are working tirelessly to improve everyday life, while expanding the influence of Strasbourg. Because our city has an important role to play on the international stage! This is why I have made the decision to quickly create 100 accommodation spaces, to help cope with the human, social and sanitary crisis created by the uprooting of the migrants. Furthermore, through my responsibilities as chair of Cités Unies France and as co-chair, for Europe, of United Cities and Local Governments, I am in direct contact with the major issues of our times. At a time when the French government is launching the Convention on Bioethics, Strasbourg has already pioneered in this area, with its Bioethics Forum that has been pursuing the same objectives since 2010. I hope many of you will attend the 2018 forum, on the theme: "Produce or reproduce". Likewise, I encourage you to discover the programmes of the Historia Festival, Sacrées Journées and Strasbourg, mon amour.

Roland Ries
Mayor of Strasbourg



© P. Stirnweiss

1 DEUX ANS DE MANDAT

Le Conseil des jeunes de la Ville de Strasbourg vient d'être renouvelé. Dans 18 collèges publics et privés, des élections ont permis de désigner 80 conseillers jeunes âgés de 11 à 15 ans. Leurs travaux pendant les deux ans de leur mandat vont leur permettre de faire l'exercice de la démocratie, d'appréhender de façon concrète la citoyenneté et de mener des projets dans l'intérêt des jeunes habitants.



© J. Dorkei

2 DES COMPTEURS AUX FEUX

Innovation en matière de sécurité routière : six carrefours sont désormais équipés d'un système de décompte. Verts (pour le temps restant pour traverser) ou rouges (pour le temps restant à attendre), ils facilitent la vie des piétons et sécurisent les traversées, comme ici à l'angle de la rue du Maire Kuss et du quai Saint-Jean. Ils seront en place le temps de l'expérimentation, soit deux ans.



© J. Dorkei

3 LUMIÈRES SUR LA PRESQU'ÎLE

Depuis quelques semaines, et après être longtemps restées dans le noir, les grues de la presqu'île Malraux sont éclairées. Elles projettent ainsi de jolies lumières tamisées dans ce qui constitue désormais, notamment avec l'inauguration des Black Swans, un quartier de la nouvelle ville.



© J. Dorkei

4 SUR LES RAILS

À la Robertsau, la pose des premiers rails a commencé. La ligne E va être prolongée de 1,6 km, permettant la création de trois nouvelles stations : Jardiniers, Mélanie et Papeterie/Niederau.



HÉROS DE FEUILLETON

Il a fait le buzz. Plus encore que les années précédentes, le grand sapin a été la star du marché de Noël. Ou plutôt les trois grands sapins, qui ont chacun à leur tour subi le mauvais sort.

Le premier cassé en forêt, le deuxième fissuré, c'est le numéro trois qui a brillé pendant un mois sur la place Kléber avant d'être rattrapé par Eleanor, la tempête du 3 janvier, qui lui a fait perdre la tête.

PRÉFECTURE : LES DÉMARCHES EN LIGNE

ADMINISTRATION La feuille de route est claire : « *Les missions des préfectures et sous-préfectures doivent évoluer pour répondre aux attentes des citoyens. La délivrance des titres doit être simplifiée (...).* » Pour cela, une plateforme dite « Centre d'exercice et de ressources titres » (CERT) a été créée dans le Bas-Rhin. Désormais, de nombreuses démarches (passeport, carte d'identité, immatriculation, permis de conduire) se font uniquement par internet et vont permettre aux usagers de gagner un temps précieux ! Des points d'accueil numériques sont installés à la préfecture.

[INFO +] www.bas-rhin.gouv.fr ou ants.gouv.fr

POUR UN CŒUR ENCORE PLUS FORT !

SANTÉ Roland Ries ouvrira « la journée du cœur », le 16 février (9h30) à l'Aubette, en compagnie de Philippe Thébaut, président d'Alliance du cœur. Il s'agit d'informer le public sur l'insuffisance cardiaque, qui cause actuellement environ 23 000 décès par an en France. Une maladie qui peut toucher les adultes dès l'âge de 45 ans, voire bien avant. Selon les statistiques, près d'un million de patients souffrent de cette pathologie, causée par divers comportements toxiques, tels une consommation excessive d'alcool. Plusieurs conférences et ateliers sont au programme, pour se terminer par une marche nordique, au départ de l'Aubette.

[INFO +] www.alsace-cardio.org



Marc Keller a repris le Racing, alors en CFA, à l'été 2012.

© J. Dorikel

Marco chez les cadors !

Pour l'hebdomadaire spécialisé **France Football** (26/12), Marc Keller est un « cadors ». Il s'affiche fièrement à la Une du magazine, aux côtés de N'Golo Kanté et d'Edinson Cavani. Pour cause, le président du Racing a été désigné « *dirigeant de l'année* » du foot français. « *Nous avons escaladé une montagne* », se réjouit « Marco » Keller, qui a repris le club en CFA, à l'été 2012, et l'a fait revenir parmi l'élite au prix d'un investissement total. Marc Keller veut « *faire évoluer Strasbourg, avec notamment la rénovation envisagée du stade de la Meinau et sa manière de gérer le club* », explique encore **France Football**. Pour couronner le tout, les internautes interrogés sur la pertinence de ce choix ont répondu « *oui* » à 91%. Un plébiscite ! Tout autre chose : **France 2** avait décidé de planter ses

caméras au marché de Noël, le temps d'une soirée, pour assurer le lancement de son émission « *Les rois du bêtisier* ». Une agréable déambulation, suivie le 26 décembre par 2,6 millions de téléspectateurs. Joli coup de pub. Strasbourg, mon amour, c'est pour bientôt. **Le Monde** (31/12), l'évoque à travers un court mais joli papier consacré au slow, « *une danse oubliée* ». « *À Strasbourg, le bal dure quatre heures* », relate le quotidien, qui rend hommage à Patrice Geny, directeur de l'office de tourisme. « *Partant*

du constat que le slow se meurt, nous avons pensé qu'il fallait lui donner un coup de main. Nous installons un Magic Mirror (NDLR : une salle de bal) sur la place Kléber », précise-t-il. Selon le journal, le concept s'est étendu jusqu'au Japon ! Deux tristes nouvelles pour terminer. La mort du metteur en scène Jacques Lassalle d'abord, directeur du TNS de 1983 à 1990, puis de la Comédie-Française. « *Il a en grande partie suscité, orienté, façonné le goût de plusieurs générations d'acteurs et de metteurs en scène, notamment la mienne* », révèle Denis Podalydès dans **Libération** (4/1). Quant à Fred Forte, décédé le 31 décembre, **L'Équipe** (2 janvier) lui a consacré sa Une, sous le titre « *L'émotion Forte* ». Le président limougeaud avait été le meneur et capitaine de la SIG de 1999 à 2003. ● *Pascal Simonin*



Nous avons escaladé une montagne. »

Marc Keller,
président du RCSA

**CULTURE ET MOBILITÉS
EN PRIORITÉ**

EURODISTRICT Le Conseil de l'Euro-district Strasbourg-Ortenau a défini ses priorités thématiques pour sa stratégie des deux années à venir. Culture et mobilité sont les deux thématiques mises en avant. Le président de l'Eurodistrict, Frank Scherer, veut en particulier s'adresser aux jeunes. «*La culture dans toutes ses dimensions confère une identité et une estime de soi et constitue ainsi la base pour des discussions, rencontres et échanges. Une condition essentielle dans l'espace transfrontalier pour cela est la mobilité. Non seulement dans le sens strict en tant qu'infrastructures et transports en commun, mais encore au sens large de la mobilité culturelle quand il s'agit de supprimer les barrières qui subsistent dans l'esprit des gens*», estime-t-il.

**PARLEMENT :
LES BERGES
RESTENT ACCESSIBLES**

SÉCURITÉ Les portails installés sur le quai sud du bassin de l'Ill au niveau du Parlement européen pour des raisons de sécurité (bâtiment Churchill), ne seront activés que lors des sessions parlementaires et de quelques événements majeurs, en fonction du risque estimé. Cette disposition, proposée par la Ville, a finalement été partagée par l'État et le Parlement. Ainsi, les berges resteront librement accessibles aux piétons et aux cyclistes, sauf lors de ces événements exceptionnels et des sessions.

« Les États doivent mieux travailler avec les collectivités locales »

Fin mai, Strasbourg accueillera 300 dirigeants-es et experts-es du monde entier réunis-es par Cités et gouvernements locaux unis, dont Roland Ries est le co-président.

COOPÉRATION «*D'ici à 2050, on estime qu'environ 70% des habitants de la planète vivront dans des villes*», rappelle Roland Ries. Cela situe l'importance du bureau exécutif de Cités et gouvernements locaux unis (CGLU), qui se tiendra du 23 au 26 mai à Strasbourg, sans doute au Parlement européen. Environ 250 à 300 dirigeants et experts sont attendus pour ce rendez-vous important de la vie de cette organisation mondiale qui rassemble plus de 240 000 villes, régions et métropoles, ainsi que 175 associations de gouvernements locaux et régionaux issus de 193 pays. Selon Roland Ries, président de Cités unies France et co-président de CGLU, «*la capacité de l'échelon local à contribuer, au plus proche des citoyens, à la réalisation des grands agendas mondiaux*» n'est plus à démontrer. «*Les États doivent mieux travailler avec les collectivités locales*», martèle-t-il,



© DR

citant des champs d'intervention tels que «*la lutte contre le réchauffement climatique, la mise en œuvre des objectifs de développement durable de l'ONU ou la gestion des crises migratoires*». Autant d'enjeux pour lesquels les valeurs de la coopération décentralisée promues par CGLU sont indispensables, dans un monde de plus en plus interdépendant. Si la tenue du bureau exécutif de l'organisation à Strasbourg permettra

de renforcer un peu plus la dimension internationale de la ville, ce sera aussi l'occasion d'associer les habitants à ces réflexions, notamment à travers la tenue d'une exposition immersive et interactive, «*Nés quelque part*». Créée par l'Agence française de développement et Ars Anima, celle-ci proposera aux visiteurs de se glisser dans la peau de 21 personnages issus de sept pays. ●
Thomas Calinon

[INFO +] www.uclg.org/fr

L'opposition vénézuélienne honorée

DÉMOCRATIE Le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit a été remis le 13 décembre, à Strasbourg, aux représentants de l'opposition démocratique vénézuélienne. Ces derniers ont ensuite participé au traditionnel débat organisé par la Ville et le Parlement européen (en partenariat avec *Courrier international*), sur le thème «*S'opposer en démocratie,*

s'opposer pour la démocratie—Regards croisés entre l'Europe et les Amériques». Selon les chiffres du Forum pénal vénézuélien, le Vénézuéla est l'un des pays au monde où la démocratie est la plus menacée : on y compterait environ 600 prisonniers politiques, dont le seul tort est de s'opposer au pouvoir en place. Une situation qui ne

peut pas laisser indifférent. Parallèlement, une exposition de photographies consacrées aux trente ans du prix Sakharov se tient jusqu'au 18 février au Lieu d'Europe (en extérieur) ainsi que dans la verrière de la gare centrale. Elle met en avant l'action de défenseurs des droits de l'Homme à travers le monde. ●
Pascal Simonin



Dans cet appartement, les enquêtrices ont notamment découvert un système de chauffage collectif à vapeur.

© A. Hefti

AVIS DE NAISSANCE

MÉDIAS La grande famille des initiatives positives est heureuse de vous annoncer la naissance de l'Appel d'être, le 23 novembre dernier à 9h. Ce webzine a été conçu pour «mettre en avant des solutions humaines et éthiques qui se créent un peu partout afin de répondre aux changements sociétaux, écologiques et économiques», explique Cyril Leclerc, l'un des parents. Le petit nouveau pèse une dizaine d'articles consacrés au recyclage, au projet Vrac ou au Stück, la monnaie locale de Strasbourg. Pour aider leur rejeton à grandir, ses 14 parents, des graphistes, rédacteurs, vidéastes, dessinateurs ou photographes de l'agence de communication Muutaa, le nourriront chaque semaine d'article, vidéo ou BD sur des initiatives locales mais aussi nationales.

[INFO +] www.appel-detre-magazine.com

LE SOMMET CITOYEN SE CONCRÉTISE

DÉMOCRATIE Le 14 octobre lors du Sommet citoyen, près de 400 Strasbourgeois découvraient les propositions élaborées par des habitants volontaires, lors de 13 ateliers. La démarche est maintenant entrée dans sa phase de faisabilité : agents de la Ville et citoyens se sont réunis pour mettre en œuvre ces idées. Le projet de plateforme participative, où les Strasbourgeois pourraient déposer des pétitions ou lister associations et initiatives locales, a été présenté, après les premiers travaux de l'atelier e-démocratie. Les prochains ateliers auront lieu le 31 janvier et le 5 février. Les propositions devraient être soumises au conseil municipal d'avril.

[INFO +] www.strasbourg.eu

Patrimoine à l'étude

Dans le cadre de l'extension du plan de sauvegarde et mise en valeur, des enquêteurs-trices arpentent le centre-ville.

INVENTAIRE Au pied d'un immeuble du centre-ville, Camille André et Pauline Beutel brassent des cartes. «*Nous nous baladons toujours avec ça*», annoncent les deux architectes du patrimoine. Et c'est quoi ? «*Des superpositions de cadastres actuels et de cadastres anciens*», répondent-elles. Missionnées par l'Eurométropole pour réaliser les études préalables à l'extension du Plan de sauvegarde et mise en valeur (PSMV) du centre ancien de Strasbourg, elles savent donc que ce bâtiment datant de 1898 a été construit

sur les jardins d'un ancien hôtel particulier. À l'extérieur ou à l'intérieur, tout est susceptible de les intéresser, des caves jusqu'à la toiture en passant par les décors des façades ou les menuiseries des communs. Au deuxième étage, un propriétaire ouvre sa porte. Ici, le parquet à bâtons rompus, les lambris ou les poêles d'époque reliés à un système de chauffage collectif à vapeur d'eau sont autant d'éléments remarquables. «*Le but de ces visites dans les immeubles, c'est d'accumuler des connaissances. Cela permet aussi de faire de*

la sensibilisation auprès des habitants», détaille Camille André. C'est pour cela qu'il est important d'ouvrir aux enquêteurs de terrain qui font du porte-à-porte, voire de prendre rendez-vous avec eux. La démarche de révision-extension du PSMV va faire passer la surface concernée de 73 à 210 hectares, en intégrant la partie nord de la Grande-Île et le cœur de la Neustadt. Ce chantier devrait aboutir en 2021 après une procédure d'enquête publique. ● Thomas Calinon

[INFO +] Service de la police du bâtiment : 03 68 98 51 11

Religions en musique

ÉDITION L'édition 2018 du Calendrier des religions vient de sortir. Édité à 15 000 exemplaires, le document très attendu garde toujours le même principe : regrouper l'ensemble des fêtes religieuses de huit confessions (catholique, protestante, orthodoxe, juive, musulmane, bouddhiste, hindouiste et baha'ie). Véritable outil de dialogue interreligieux, il est illustré, cette année, de photographies d'instruments de musique et accompagné, jolie nouveauté, d'une œuvre originale, *Dans les yeux des autres*, spécialement composée pour l'occasion par le Strasbourgeois Philippe Geiss. L'occasion de réunir les différentes sensibilités au sein d'une même musique et de favoriser la rencontre et l'échange. Le tout pour construire le vivre-ensemble. ● V.K.

[INFO +] Disponible en médiathèques, mairies de quartier et au centre administratif



© DAS

Du changement aux horodateurs

Strasbourg adapte sa politique de stationnement et optimise ses places en centre-ville, dans une logique de mobilité durable.

STATIONNEMENT La loi octroie désormais plus de pouvoir aux communes en matière de stationnement sur voirie et Strasbourg a choisi de réorganiser ce dernier. Au programme, des évolutions tarifaires et de durées, ainsi qu'un contrôle confié à la société Indigo, agissant pour le compte de la Ville. L'objectif est de favoriser la rotation des véhicules et de faciliter ainsi l'accès aux places de stationnement et à la ville. Concrètement, quelques changements sont donc à prendre en compte : la durée

de stationnement est allongée dans toutes les zones ; pour favoriser la rotation, les tarifs augmentent progressivement au-delà de deux ou trois heures, selon les zones ; l'amende est remplacée par un « forfait de post stationnement », soit une redevance d'occupation du domaine public, d'un montant de 17€ (ou 35€ pour ceux qui ne le régleront pas dans un délai de trois jours) ; un forfait journalier à 11€ est créé pour certains professionnels mobiles (artisans, métiers de bouche,



En zone rouge et orange, les tarifs des deux premières heures restent stables.

© J. Doriel

professions médicales pour les visites). Par contre, les tarifs restent inchangés pour les deux premières heures en zone rouge et orange et pour les trois premières heures en zone verte. De même, le forfait résidant (15€/mois) et la gratuité les dimanches, jours fériés et après 19h sont maintenus. Enfin, du côté du paiement,

les horodateurs permettront bientôt également la dématérialisation complète du ticket. Il est possible d'acheter celui-ci en réglant par pièces, carte bancaire mais aussi par téléphone sans contact (NFC). ●
Véronique Kolb

[INFO +] Tous les détails de la réforme : www.strasbourg.eu/stationnement-payant

Le sport-santé bientôt aux Bains municipaux

RÉNOVATION À six mois de la fermeture des Bains municipaux pour travaux, le projet s'étoffe. À son ouverture en 1908, l'établissement avait une vocation d'hygiène et de santé publique. Logique, donc, de retrouver cette compétence au sein de ce joyau architectural inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis juillet dernier (dans le cadre de la Neustadt) et en pleine restructuration. Le site restera une piscine

et conservera sa vocation de service public mais il deviendra également la Maison du sport-santé. Celle-ci s'installera dans les 1850 m² de l'aile médicale qui regroupera l'ensemble des intervenants (éducateurs, nutritionnistes, psychologues...). Les travaux nécessaires seront réalisés en même temps que ceux des Bains, d'un coût estimé à 30 M€, pour une ouverture commune, vers 2020-2021. ● V.K.

Après les aires de jeux, c'est tout le parc qui devient non-fumeur.



© J. Doriel

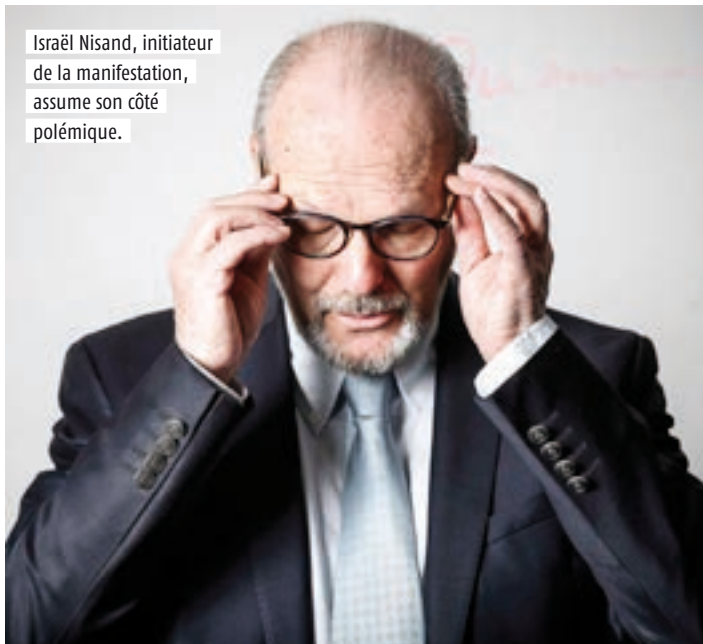
La citadelle, parc sans tabac

SANTÉ En association avec la Ligue contre le cancer du Bas-Rhin, la Ville de Strasbourg s'est engagée depuis 2014 dans la démarche « aires de jeux sans tabac », qui a concerné dans un premier temps des équipements situés dans trois parcs très fréquentés : la Citadelle, les Contades et l'Orangerie. Depuis, elle a été très largement étendue. Aujourd'hui, 86 aires sont concernées. Le 30 novembre dernier, en clôture du Mois sans tabac, une nouvelle étape a été

franchie, puisque le docteur Alexandre Feltz, a annoncé officiellement l'interdiction totale de fumer dans le vaste parc de la Citadelle. « Il s'agit, pour le moment, d'une action incitative et éducative », a expliqué l'adjoint au maire en charge de la santé publique. Le but est de porter un message fort à la population sur les risques du tabac et d'initier le débat sur la cigarette dans l'espace public. » Il faut dire que si la France fait des efforts dans le domaine de la prévention, elle est en retard sur beaucoup d'autres pays, ainsi que sur certaines villes étrangères où il est interdit de fumer à l'extérieur. ● Pascal Simonin

Questions majeures

L'édition 2018 du Forum européen de bioéthique va aborder des sujets d'actualité liés à la procréation.



Israël Nisand, initiateur de la manifestation, assume son côté polémique.

© J.-F. Badias

SCIENCES Le Forum européen de bioéthique (FEB) en est déjà à sa 8^e édition, sous l'impulsion de son créateur et président, le professeur Israël Nisand. Il propose cette année de creuser des questions parmi les plus actuelles et les plus controversées (GPA, PMA, homoparentalité, clonage...). Elles sont réunies par le thème «*Produire ou se reproduire?*».

«UN FORUM POLÉMIQUE»
«*Le forum sera polémique*», prévient Israël Nisand. Et de poursuivre : «*Notre objectif est une nouvelle fois de proposer au public des pistes de réflexion, des clés d'interprétation, qui lui permettront peut-être de reformer sa vision. Nous tenons à ce que des sensibilités opposées puissent s'exprimer et débattre, à défaut de convaincre.*»

Au programme, une douzaine de temps forts, entre conférences et tables rondes : «*Avec qui fait-on un enfant*», «*Les enjeux difficiles de la GPA*» ou encore «*En bioéthique, qui dit la loi?*»...

«LA LOI VA CHANGER»
À ce sujet, Israël Nisand ne doute pas que «*la loi française va changer*», notamment par rapport aux évolutions de la société, désormais ouverte à des sujets qui étaient considérés comme tabous il y a peu de temps encore. Pas de langue de bois, donc, mais un vaste échange d'idées et de points de vue. Tout ce que l'on attend d'une manifestation désormais solidement ancrée dans le paysage strasbourgeois. ●
Pascal Simonin

[INFO +] Du 30 janvier au 4 février
www.forumeuropeendebioethique.eu

LE BOMA, PLUS QU'UN HÔTEL

LUXE Après plus d'un an de travaux et un investissement de plus de deux millions d'euros, l'hôtel Boma a ouvert ses portes cet été rue du 22-Novembre. Dernier né du groupe alsacien Sogeho (Régent Petite France, Cour du Corbeau, les Haras, etc), l'établissement quatre étoiles compte 103 chambres réparties sur six étages. Sa particularité? Son ouverture sur la ville. En plus de l'offre hôtelière classique, le Boma dispose d'un bar-bistro ouvert aux clients comme aux Strasbourgeois, de 7h à minuit. Des concerts y sont régulièrement programmés. ●

[INFO +] 7, rue du 22-Novembre
www.boma-hotel.com

CAFÉ À L'HEURE

CONCEPT Un café d'un genre nouveau, appelé Anticafé, a ouvert rue de la Division-Leclerc. Ici, le client ne paie pas ses consommations, mais le temps passé dans l'établissement (5€ l'heure, 24€ la journée, 240€ le mois). «*Tout est compris: les boissons chaudes ou fraîches comme les en-cas salés ou sucrés. C'est un lieu hybride, à la fois café, espace de coworking et maison. Nos clients viennent travailler, discuter entre amis, organiser des réunions*», précise Christèle Vaast, gérante des lieux avec Thierry Milone. L'Anticafé strasbourgeois de 180 m² dispose du wifi, d'une imprimante, d'un vidéoprojecteur et d'un tableau blanc. Ce principe original a été imaginé en 2014. Depuis, neuf Anticafé ont ouvert en France et un en Italie. ●

[INFO +] 1, rue de la Division-Leclerc

La CTS lance une appli «tout en un»

TRANSPORTS Chercher des itinéraires en transport en commun, connaître l'heure de passage du prochain tram, s'informer sur l'état du trafic CTS, mais aussi acheter ses titres de transport ou trouver le parking-relais le plus proche : c'est désormais possible via son smartphone sur une application unique et gratuite. Disponible sur Android et iOS, l'appli CTS a d'abord été testée par 200 volontaires, qui ont contribué à l'enrichir. Ce nouvel outil permet aussi de dématérialiser les titres de transport, qui se valident en passant son smartphone comme une carte Badgé sur les valideurs. Grâce à une carte interactive, il est possible de connaître le nombre de Vélohop disponibles dans les stations alentour et de trouver un véloparc autour de soi. Pensée pour les utilisateurs occasionnels comme pour les usagers quotidiens, l'appli CTS est personnalisable et multilingue. Dès 2018, elle permettra également aux voyageurs de signaler à la CTS des dysfonctionnements constatés sur le réseau. ● L.G.



© J. Dorkei

Un ponton pour les quais

Les travaux de réaménagement des quais sud de l'Ill se poursuivent. Un ponton flottant sera bientôt installé sur la rivière.

CHANTIER Jusqu'à la fin du mois de mars, les travaux de réaménagement des quais sud de l'Ill avancent en parallèle sur deux tronçons. Entre le pont du Corbeau et le pont Sainte-Madeleine, ils se concentrent sur le mur de quai : lavage des vieilles pierres et rehaussement sont au programme. Sur la partie située entre la rue des Bateliers et la rue de Zurich, fermée à la circulation, les entreprises procéderont notamment au réaménagement de la voirie, avec la pose des premiers pavés qui

constitueront la marque de fabrique de ce projet. Autre moment spectaculaire et symbolique, prévu en mars : l'arrivée par voie fluviale et l'installation du ponton en bois de 120 mètres qui prendra place face au Musée historique. Amarré à des pilotis, il pourra monter et descendre en fonction du niveau des eaux. Trois escaliers flottants permettront d'y descendre pour renouer le lien avec l'eau. Cinq autres petits pontons flottants seront installés un peu plus en aval. ●
Thomas Calinon



En mars, un ponton de 120 mètres sera installé au bord de l'eau.

© J. Donkel

Pour que plus personne ne dorme dehors

HÉBERGEMENT « 500 à 600 personnes appellent le 115 sans solution...

C'est inacceptable ! », a déploré Roland Ries lors du dernier conseil municipal. « Nous avons l'obligation de veiller à ce que toute personne en difficulté bénéficie du secours de la force publique. Et ce, plus encore à Strasbourg, dont la tradition d'accueil remonte à Bismarck », a ajouté le maire.

En conséquence, la Ville lance un appel à projets destiné à créer, dans un premier temps, 100 places

d'accueil d'urgence, mais 500 à terme.

Pour cela, 500 000 euros seront pris sur les recettes exceptionnelles issues de la vente d'actions du groupe Danone. Trois gymnases pourront également être ouverts sur demande de l'État ou si le maire le juge nécessaire.

Plus largement, c'est à une mobilisation générale que l'édile en appelle. État, associations, collectivités, simples citoyens : chacun peut aider. « L'urgence est là, il faut agir ! » ● V.K.



La communauté gère notamment quatre maisons de retraite.

Les Diaconesses: 175 ans de service

INSTITUTION La communauté des Diaconesses

de Strasbourg fête ses 175 ans. Cette communauté active, née en 1842 avec six sœurs, en compte 22 à ce jour. Parmi les œuvres qu'elle a fondées, la clinique du Diaconat qui a quitté

la rue Sainte-Elisabeth pour rejoindre la clinique Rhéna, dont les Diaconesses sont copropriétaires avec la fondation Adassa. Mais la communauté demeure bel et bien vivante au numéro 3 de la rue Sainte-Elisabeth, siège de la maison-mère, et dirige aussi le centre communautaire du Hohrodberg, dans la vallée de Munster. Les Diaconesses gèrent également cinq centres de soins dans la ville, ainsi que quatre maisons de retraite dans

l'Eurométropole. Par ailleurs, à travers leur institut Ediac Formation, elles forment des professionnels de la petite enfance, de la famille, des services à la personne et de la santé. Et, avec le Chapitre de Saint-Thomas, elles participent à l'éducation des plus jeunes : les élèves du Gymnase Jean Sturm-Lucie Berger. ●
Pascale Lemerle

[INFO +] www.diaconesses.fr

Une piste qui crée du lien

ELSAU-MEINAU «C'était une liaison attendue», ont expliqué de concert Jean-Baptiste Gernet, Luc Gillmann et Mathieu Cahn, adjoints au maire respectivement en charge des mobilités actives et des quartiers Koenigshoffen-Montagne-verte-Elsau et Meinau. Les habitants de l'Elsau et de la Meinau disposent désormais d'une voie verte reliant leurs quartiers, entre les rues de l'Unterelsau et de la Plaine des Bouchers. Emblématique d'une volonté de favoriser les déplacements piétons et cyclistes, cet aménagement a été réalisé à la faveur des travaux de voirie menés de l'été 2016 au printemps dernier. Le nombre de voies de circulation a été réduit pour réaliser une liaison piétons-cyclistes longue d'un kilomètre en bordure de la rue de la Montagne-verte. Elle raccorde deux quartiers et rapproche les habitants de l'Elsau de tout un bassin d'emploi, celui de la Plaine des Bouchers, juste de l'autre côté de l'autoroute. ● V.K.



© P. Schalk



© Getas - Alfred Peter

Le tram, « un véritable projet urbain »

Les travaux d'extension de la ligne F du tramway débutent. Ils vont permettre de réaménager en profondeur les espaces situés aux abords du tracé.

GARE-KOENIGSHOFFEN

C'est parti pour un peu plus de deux ans de travaux. De la rue du Faubourg national jusqu'à l'allée des Comtes, la première phase de l'extension de la ligne F du tramway vers Koenigshoffen va permettre de desservir près de 23 000 usagers potentiels qui attendent avec

impatience la réalisation de cette nouvelle infrastructure. Longue de 1,7 km, elle comptera trois nouvelles stations : Porte Blanche, Porte des Romains et le terminus provisoire Allée des Comtes. Mais au-delà de l'impact sur la rapidité des liaisons (10 minutes entre le centre de Koenigshoffen et la place de l'Homme de Fer), ce chantier est « un véritable

projet urbain, pointe Alain Fontanel, premier adjoint au maire et président de la CTS. C'est un enjeu d'amélioration du cadre de vie qui est porté par ce projet. «L'entrée de Koenigshoffen est à l'heure actuelle un peu un no man's land, relève par exemple Luc Gillmann, l'adjoint de quartier. L'arrivée de ce tram va

permettre d'aménager fortement le secteur. Je pense notamment à la station Porte des Romains, au sujet de laquelle il y a une demande forte des habitants pour que l'on restitue à cet endroit une partie du résultat des fouilles archéologiques» qui ont été menées avant le début du chantier. Dans le secteur, un parking-relais sera également aménagé tandis que le dévoiement de la bretelle d'autoroute permettra d'accéder directement au quartier en arrivant depuis le nord via l'A35 et l'ouest via l'A351. Des constructions de logements sont par ailleurs prévues. Luc Gillmann espère également un «renforcement de la centralité de quartier autour du tramway», grâce à «la dynamisation du commerce sur la première partie de la route des Romains».

PIÉTONISATION ET PISTE CYCLABLE

Du côté du quartier Gare, Paul Meyer annonce la piétonisation prochaine de la Petite rue de la Course, qui relie la rue du Faubourg national au parvis de la gare. «Cela répond à une attente forte des commerçants et des habitants», déclare l'adjoint de quartier. Autre «demande massive», celle des parents d'élèves et d'enfants accueillis dans les crèches qui souhaitent «une vraie grande place» place Sainte-Aurélie. Des concertations seront aussi organisées pour façonner l'aspect définitif de la rue du Faubourg national et l'aménagement de la Porte Blanche. L'arrivée du tramway permettra enfin d'implanter des pistes cyclables de part et d'autre du boulevard de Nancy. C'est là aussi une attente forte des adeptes de la petite reine. ● Thomas Calinon

UN DIALOGUE OUVERT

MEINAU Malgré la pluie, les habitants du quartier de la Meinau sont venus discuter avec le maire, fin novembre. Aux abords du stade, les riverains ont fait part des problèmes de stationnement sauvage pendant les matchs. Roland Ries et l'adjoint de quartier, Mathieu Cahn, ont exposé leur souhait de favoriser les déplacements des spectateurs en tram plutôt que d'envisager une extension du parking. Comme l'ont demandé plusieurs personnes, il est envisagé de fermer certaines petites rues à la circulation les soirs d'affluence. Pour sécuriser les déplacements, la traversée piétonne près de l'arrêt Krimmeri va être repensée et des contrôles des cyclistes pourraient être organisés. Rue Schulmeister, les riverains gênés par le marché hebdomadaire ont été soulagés d'apprendre le retour des stands place de l'Île-de-France, où les travaux ont été achevés. Plusieurs habitants ont également souligné l'absence de commerces sédentaires. Autant de sujets que la direction de territoire suit avec attention. ● L.G.



© J. Bonkei

Le marché a retrouvé sa place

Désormais rénovée, la place de l'Île de France accueille à nouveau les commerçants-tous autour d'un îlot de verdure central.



Marchands-es et clients-es ont rendez-vous tous les jeudis de 7 à 13 heures.

© J. Dorfel

MEINAU Jeudi 7 décembre, le marché de la Meinau a regagné son emplacement historique, place de l'Île-de-France, après un an passé rue Schulmeister, le temps d'un important chantier de rénovation. «La municipalité a fait beaucoup d'efforts pour aménager cette place, elle est très agréable», apprécie une vendeuse de vêtements, pour qui ce nouveau marché est une réussite. Tout autour de l'îlot de verdure central, où une grande aire de jeux pour les enfants a été installée, les primeurs, bouchers et poissonniers côtoient les étals de tissus ou de vêtements ainsi que les camelots. «Ce matin, c'était un peu agité le temps que chacun trouve sa place, mais l'emplacement est plus confortable que sur la rue Schulmeister», glisse

une maraîchère. «On est vraiment contents, je suis sur ce marché depuis plus de 12 ans, et cette nouvelle configuration ravit tout le monde, commerçants comme clients», s'exclame Ajmal Amini, de l'Association des commerçants non-sédentaires du Bas-Rhin. Les badauds sont en effet nombreux à déambuler, sous le soleil rasant de l'hiver. «Le marché fait vivre le quartier, c'est une chance de l'avoir», fait remarquer une Meinauvienne. À l'exception de la partie nord de la place, où l'allée est plus étroite, les poussettes et les chariots n'ont aucun mal à se croiser dans les allées. Un vrai plus, pour deux clientes, venues tout exprès de l'Elsau : «Il y a de la place, c'est aéré... On respire!» ● Lisette Gries

Un accueil en santé mentale

Le centre médico-social accueille un jeudi sur deux des infirmiers-ières du centre hospitalier d'Erstein.

PORT-DU-RHIN Depuis le mois de novembre, une permanence en santé mentale est assurée par le centre hospitalier d'Erstein dans le quartier du Port du Rhin. «*Historiquement, on a fait sortir la santé mentale des grandes villes, ce qui explique que le sud de Strasbourg dépende de l'hôpital d'Erstein, rappelle Alexandre Feltz, adjoint au maire en charge de la santé publique. Aujourd'hui, on souhaite prendre le chemin inverse et installer des structures de soin au plus proche des usagers, notamment les plus fragiles.*» L'ouverture de cette permanence est donc un premier pas. Un jeudi matin sur deux, des infirmiers de l'équipe du centre de jour en santé mentale de Strasbourg sud reçoivent toutes les personnes qui le souhaitent, sans rendez-vous, au centre médico-social. Lors de ces rencontres, un parcours de soins peut être amorcé, en

cohésion avec les autres services du centre hospitalier d'Erstein. «*La permanence est le début d'un travail commun avec la Ville sur les besoins en santé mentale dans le quartier. Nous espérons le poursuivre avec la future maison urbaine de santé du Port du Rhin*», indique de docteur Pierre Wehrlé, chef de pôle. Pour mener à bien ses missions, le centre médico-social du Port du Rhin sera par ailleurs intégré aux locaux du futur centre socio-culturel, dont les travaux doivent démarrer fin 2018. De quoi répondre aux besoins de tous les habitants de ce quartier en pleine expansion. ●
Lisette Gries

[INFO +] Permanence au 22 route de l'Île aux Épis, un jeudi sur deux de 9h à 12h. Tél. 03 88 10 12 01 du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30. lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30. lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30. cmp.pinel@ch-erstein.fr



Le centre médico-social partagera, à terme, les locaux du centre socio-culturel.



© F. Maigrot

DEUX PROJETS POUR STARLETTE ET CITADELLE

DEUX-RIVES Deux nouveaux projets d'aménagement du secteur Deux-Rives ont été dévoilés. À Starlette - Rive active, le projet retenu est porté par l'opérateur Kaufmann & Broad associé à Stradim et à un futur opérateur de logement social. Les architectes des agences Dominique Coulon & Associés (Strasbourg), HHF Architects (Bâle) et Tatiana Bilbao Estudio (Mexico) ont imaginé un ensemble architectural de plusieurs bâtiments pour un total de 35 000 m² dont environ 20 000 m² de bureaux, 10 200 m² de logements en accession libre et 4 800 m² de logements aidés, convergeant autour d'un parc central, ouvert au public. De l'autre côté de la rive, à proximité immédiate de la future tour Emergence, les agences Dominique Coulon & associés et HHF Architects pour l'opérateur Stradim ont été sélectionnées pour aménager le programme de logements en accession libre sur l'îlot Citadelle - Cité jardin. Leur projet prévoit 41 logements aux formes variées disposant tous d'une terrasse individuelle et d'espaces partagés. Les deux programmes devraient voir le jour en 2020 et 2021. ● C.S.

Compost et jardin partagé cité Ampère

MUSAU Depuis le mois de décembre, un site de compostage est aménagé sur un terrain mis à disposition par CUS Habitat, cité Ampère. La gestion du site sera assurée par l'association CompoStra et 62 habitants du quartier se sont portés volontaires lors des campagnes de sensibilisation au compostage, avec pour mission de conseiller et d'encadrer le dépôt des déchets. «*Né d'une initiative du conseil citoyen, ce projet de compost répond à la demande de ses représentants de réinvestir l'espace public et de favoriser les rencontres et les échanges entre les habitants du quartier*», explique Éric Friess Guggenheim, président de CompoStra, qui rend hommage à Henri Knockaert, bénévole, «*qui s'est très fortement impliqué dans le projet, dont il est de fait le responsable*». Pour optimiser l'usage du site de compostage, un jardin partagé collectif viendra compléter le dispositif. Son ouverture est prévue dans les prochains mois. ● P.S.



© G. Engel

L'Arc en Ciel rouvre son cœur

Les 179 bénévoles de la maison gérée par Caritas accompagnent près de 2500 situations de pauvreté chaque année. Visite des lieux tout juste rénovés.

CENTRE Après un an de travaux, l'Arc en Ciel, permanence d'accueil de Caritas située dans la rue du même nom, vient d'inaugurer ses nouveaux locaux. Au rez-de-chaussée ont été réaménagées les deux grandes pièces qui accueillent le plus de personnes. Dans la grande salle, juste après l'accueil, le petit-déjeuner est servi chaque matin à quelques dizaines de personnes, «*qui viennent chercher ici un peu de couleur, de lumière, de chaleur, de sourire*», raconte

Laurent Hochart, délégué diocésain de Caritas Alsace. Et sur le mur du fond de la salle voisine se trouvent les boîtes aux lettres : 745 personnes bénéficient ici d'une domiciliation postale. Elles récupèrent leur courrier trois matins par semaine et peuvent se faire aider par les bénévoles pour la lecture ou la compréhension des lettres. Indispensable quand on sait que le courrier est souvent le premier pas vers l'ouverture des droits. Au premier étage, on tombe



Accueil, petit-déjeuner, vestiaire, domiciliation postale... Caritas offre son aide de multiples façons.

© J. Dorfel

d'abord sur le vestiaire, où les personnes peuvent recevoir ou acheter à bas prix des vêtements. À l'autre bout du couloir, une salle équipée d'ordinateurs propose aux bénéficiaires d'apprendre à rédiger des CV. À l'étage du dessus, outre les bureaux d'accueil individuel, se trouve la bibliothèque. Les étrangers

peuvent y suivre des cours particuliers de français, très utiles pour leur insertion. On touche ici du doigt la vraie vocation de l'Arc en Ciel : agir avec les personnes pour les aider à se remettre debout. ● Jean de Miscault

[INFO +] 13 rue de l'Arc-en-Ciel
www.caritas-alsace.org

Un nouveau CMS rue de l'III

ROBERTSAU Les deux n'en font plus qu'un ! Les deux anciens centres médico-sociaux du quartier de la Robertsau (1, rue du Parc et 28, rue de l'III) sont désormais réunis au rez-de-chaussée d'un immeuble neuf, au 8 rue de l'III. «*Il s'agit de se rapprocher des usagers et de leur offrir une gamme étendue de services*», précise Marie-Dominique Dreysse, adjointe au maire en charge de l'action sociale territoriale. Action sociale de proximité, protection maternelle et infantile, enfance et insertion

seront autant d'actions développées dans ce bâtiment qui proposera une large capacité d'accueil et permettra à de nombreux professionnels d'exercer leur métier dans de bonnes conditions.

Le maire, Roland Ries, et le président du Conseil départemental, Frédéric Bierry, devaient procéder à l'inauguration de ce nouveau CMS le 19 janvier. La Ville a financé le projet (217 000 euros) à 50%, le Conseil départemental et l'État assumant le reste. ● P.S.



L'église protestante souffre d'humidité.

© A. Heftu

Protéger Saint-Guillaume

KRUTENAU Un vaste chantier d'assainissement et de restauration démarre fin février pour sauver l'église Saint-Guillaume. À la jonction des quais des Bateliers et des Pêcheurs, l'édifice domine tel un phare sur la berge. Au sommet de son clocher de guingois, une ancre rappelle qu'elle était la paroisse de la corporation des bateliers. Mais ce bel écrin gothique, bâti voici plus de 700 ans sur un sol marécageux, souffre d'humidité. Inscrite à l'inventaire des Monuments historiques, l'église renferme

des objets classés. Monastère des Guillemites – ordre mendiant –, église catholique devenue protestante, le lieu a toujours été empreint d'humanisme, loin de tout sectarisme. Concerts, expositions, débats ou antenne ouverte à la communauté LGBTI y trouvent place. Pour la restauration de ce joyau, la Ville, la Région Grand Est, la Drac et l'Union des églises protestantes d'Alsace et de Lorraine soutiennent la paroisse. En complément, une collecte de fonds est lancée avec la Fondation du patrimoine. Déductibles fiscalement, les dons sont bienvenus. ● P.L.

[INFO +] www.sauvonsguillaume.org

L'ALCHIMIE COOPÉRATIVE

Dès 2019, plusieurs structures culturelles, ainsi que des acteurs-trices de l'économie sociale et solidaire, de l'emploi et de l'entrepreneuriat s'installeront progressivement sur l'ancien site de la Coop Alsace, au Port du Rhin, afin de le transformer en un lieu d'expérimentation.





© J. Dorstel

Mettez vos lunettes, enfiler vos gants et votre blouse. Aujourd'hui, le projet Coop passe sous notre microscope. Il consiste à transformer l'ancien site de l'Union des coopérateurs d'Alsace (ou Coop Alsace, lire page suivante) en un nouveau lieu de vie mixte, alternatif et ouvert aux habitants; tout en préservant son patrimoine, son âme et son histoire. Premier choix fait en ce sens, celui de réhabiliter les bâtiments. Deuxième choix: sélectionner, via des appels à projets, les futurs locataires de ce terrain d'expérimentation grandeur nature. «*Nous souhaitons qu'ils portent les valeurs de développement économique, social et coopératif correspondant à celles de la Coop, afin de sauvegarder à la fois le patrimoine matériel et immatériel du site*», synthétise Alain Fontanel, premier adjoint au maire.

PRÉSERVER LE « PATRIMOINE IMMATÉRIEL »

Pour cela, quoi de mieux que KaléidosCOOP, véritable catalyseur pour l'économie sociale et solidaire (ESS), l'emploi, l'insertion et l'entrepreneuriat à Strasbourg? Il réunira Cooproduction, une coopérative d'activités rassemblant plus de 300 artistes et entrepreneurs, la Chambre régionale

de l'économie sociale et solidaire (Cress), la Maison de l'emploi, l'Union régionale des structures d'insertion par l'économie d'Alsace (Ursiea), le programme Eucor entrepreneurship, qui promeut l'entrepreneuriat auprès des étudiants du Campus européen, et Ytes, un cabinet de conseil en financements européens. «*Nos structures étaient déjà habituées à travailler ensemble*, analyse Manon Marquis, chargée de mission à la Cress. *Quand plusieurs d'entre nous ont été confrontés à un besoin immobilier, il nous a semblé logique de nous regrouper.*» Symbiose prévue en 2020, dans le bâtiment

de l'administration. Le KaléidosCOOP y occupera 2800 m² comprenant un espace de travail mutualisé pour les 70 salariés des différentes structures, un espace de coworking, un autre d'accueil et de formation et un lieu «*vitrine de l'ESS*».

DISTILLER ART ET CULTURE

Le KaléidosCOOP aura pour voisin un véritable microcosme culturel. «*La présence d'artistes sur le site de la Coop en faisait un terreau favorable au développement d'activités et d'événements*

» Suite page suivante...

LA COOP AU CŒUR DES DEUX-RIVES

Les synergies à inventer à la Coop concerneront aussi les autres composantes de l'axe des Deux-Rives. Cet espace, situé entre le Heyritz et Kehl, est en pleine mutation depuis 2008, date de la création du centre commercial Rivétoile et de la médiathèque André-Malraux. Il s'est ensuite développé vers l'est, avec la construction de nombreux immeubles mixtes (logements, bureaux et commerces). «*La réhabilitation du site de la Coop s'inscrit dans le schéma directeur des Deux-Rives et vise à ouvrir Strasbourg vers l'est, alors que la ville s'est historiquement construite à l'écart du Rhin*, explique Alice Frémeaux. *Il s'agit d'inventer le nouveau quartier d'une ville port, autrement dit un lieu où les habitants cohabitent avec les activités portuaires.*» Le projet Deux-Rives, piloté par la SPL, court jusqu'en 2024 et prévoit encore la création de deux parcs, d'une passerelle sur le bassin de la Citadelle et d'autres ensembles immobiliers.

› Suite de la page précédente

artistiques, qui n'ont jamais vraiment cessé: après la liquidation de l'entreprise, le festival Ososphère puis le festival Streetbouche s'y sont installés», précise Alice Frémeaux, responsable de développement à la Société publique locale (SPL) Deux-Rives, contrôlée par la Ville et l'Eurométropole et chargée de l'aménagement de cette zone. C'est pourquoi les artistes contemporains d'Accélérateur de particules, les illustrateurs des Éditions 2024, de Central Vapeur, ainsi que plusieurs autres illustrateurs, designers, graphistes ou spécialistes des arts visuels, de l'impression et de l'animation, regroupés au sein du collectif La Rotonde, ainsi que le collectif d'artistes La Semencerie, ont été sélectionnés pour implanter, fin 2019, leurs ateliers et un espace d'exposition dans les 1900 m² de l'ancien garage.

UNE ENTREPRISE EMBLÉMATIQUE

L'Union des coopérateurs d'Alsace est une entreprise coopérative de distribution créée en 1902. Elle installe son siège au Port du Rhin en 1911 et y développe sa propre boulangerie, sa boucherie ou encore son activité viticole pour approvisionner les magasins de la région, ainsi que ses propres commerces. Dans les années 2000, la Coop rencontre des difficultés. En 2015, la coopérative est placée en liquidation judiciaire. Locusem, société d'économie mixte de la Ville et de l'Eurométropole chargée de mener des projets de rénovation, rachète ses différents bâtiments pour les reconverter.

«Nous sommes vraiment à l'étroit dans nos locaux et nous manquons d'un lieu totem pour être identifiés», explique Louis Laulier, coordinateur du projet Coop pour la Rotonde. Qu'ils attendent des «bureaux et des espaces de stockages plus importants», comme Central Vapeur, ou la possibilité d'utiliser les espaces supplémentaires pour «développer de nouvelles choses», à l'image de la designeuse Sonia Verguet, tous partagent l'espoir de voir des émulations se créer entre les locataires de la Coop mais aussi avec le public (lire page 21). L'association AV.LAB et la coopérative Les Ateliers éclairés déménageront dans l'ancienne menuiserie, qui sera reconverte en ateliers pour le travail du bois, de la sérigraphie et du métal, et en fablab avec des outils d'impression 3D. Le Pôle d'études et de conservation des musées de la Ville de Strasbourg s'ajoutera à l'équation fin 2019 en s'installant dans les anciens bureaux de l'Union sociale. Deux autres bâtiments attendent encore leur affectation: le petit garage, voué à devenir un café-musique, et un local susceptible de se transformer en atelier de sérigraphie.

UNE MIXITÉ DES USAGES

La réhabilitation de la cave à vins, bâtiment le plus emblématique de la Coop, intensifiera cette mixité en devenant, d'ici 2019, un espace dédié aux événements et aux expositions au rendez-de-chaussée, un lieu de restauration au premier étage, dans l'ancienne salle d'embouteillage, des espaces modulables au deuxième étage, et des bureaux et ateliers aux troisième et quatrième étages. La Nouvelle administration,

Plusieurs artistes avaient monté des expositions pour l'événement Coop 2019.

© P. Stirnweis



Les festivals Streetbouche et Coop 2019 ont accueilli près de 10 000 personnes.

un immeuble qui sera construit d'ici fin 2021, accueillera aussi des bureaux, ainsi que des logements. «L'objectif est de créer un quartier vivant, adapté à la fois à des usages

Programme commun



de travail, de loisirs, de culture et de vie, reprend Alice Frémeaux. Des promoteurs privés se chargeront de la construction de nouveaux logements. À long terme, le site de la Coop devrait

héberger un millier d'habitants.» Voilà, vous pouvez retirer blouse, gants et lunettes. Début des tests de terrain l'année prochaine. ● Léa Davy

Pour que l'expérience Coop fonctionne, ses différents acteurs prévoient de créer ou renforcer leurs liens. Un postulat facilité pour les collectifs Rotonde et La Semencerie par exemple, qui organisent déjà des événements communs. «S'installer à la Coop va nous permettre de donner une autre dimension à nos actions, précise Sophie Kauffenstein, directrice d'Accélérateur de particules. KaléidosCOOP est plus en pointe sur le transfrontalier, nous avons donc des synergies à trouver.» Les futurs locataires ont travaillé en partenariat pour la première fois lors de Coop 2019, une manifestation organisée les 16 et 17 septembre 2017 afin de présenter l'avenir du site au grand public. «Accélérateur de particules s'est chargé de la coordination, AV.Lab a mis à disposition une tente, les artistes ont été sollicités pour les expositions, KaléidosCOOP a organisé un marché de l'économie sociale et solidaire... Il y avait une cohérence, nous n'étions pas simplement les uns à côté des autres. Nous élaborons actuellement un programme commun pour la réouverture du site.»

Quant aux actions des différentes structures, elles s'ouvriront davantage aux habitants. Les membres du KaléidosCOOP ont par exemple ajouté des nouveautés à leur offre de services. «Nous allons créer une plateforme d'accompagnement pour les petites et moyennes entreprises, un centre de compétences sur l'emploi transfrontalier et différents programmes pour les diplômés, les personnes qui cèdent leur entreprise, les demandeurs d'emplois...», énumère Agathe Binnert, directrice de la Maison de l'emploi. Les occupants de la vitrine de l'ESS, qui seront sélectionnés cet été, pourraient tout aussi bien être une friperie, un espace pour l'alimentation ou l'artisanat d'art, un repair café, un atelier de do it yourself, voire tout cela à la fois... Seule certitude : ce sera «un lieu ouvert et alternatif, convivial et accessible, où nous pourrions organiser des événements», distille Manon Marquis, de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire. ● L.D.



La Semencerie emménagera en 2019.

PRODUIRE *ou* SE REPRODUIRE ?

FORUM EUROPÉEN
DE BIOÉTHIQUE

30 JANVIER
→ 4 FEVRIER 2018
8^e ÉDITION STRASBOURG

Entrée libre et gratuite

Vivons-nous les dernières générations d'une reproduction à l'ancienne, dite naturelle ? D'ailleurs, peut-on seulement se « reproduire » ?

Existe-t-il un lien entre notre civilisation du marché et de la performance et l'évolution rapide de la médicalisation de la procréation dans toutes les sociétés développées de la planète ?

La sacralité, attribuée autrefois de manière inconsciente à la succession des générations, pourrait bien succomber sous les impératifs de la rentabilité à tous crins.

Les biotechnologies sont là et elles se fécondent les unes les autres. Homo sapiens est « addict » de la maîtrise et celle de sa reproduction n'échappera pas à son ingéniosité. Au début pour de bonnes raisons, bien médicales et bien justifiées : éviter par exemple la transmission d'une maladie héréditaire, puis pour de moins bonnes raisons : améliorer les performances intellectuelles et sportives des humains.

À l'heure où des laboratoires de biologie de la reproduction sont en train de fabriquer des ovules à partir des cellules de peau d'un homme et vice versa, à l'heure du copier-coller efficace et précis sur le génome et au moment où les États rivalisent d'ingéniosité pour disposer des meilleurs cerveaux et augmenter le nombre de leurs

brevets pour mieux dominer le monde, tout concorde pour qu'on puisse prédire que les découvertes n'auront pas le temps de refroidir avant d'être essayées voire mises en œuvre.

La reproduction pourrait donc se voir assignée à l'efficacité par les règles de la production et du marché. Bien se reproduire pour fabriquer de bons producteurs et reproducteurs. Ces thèmes sont dérangeants et c'est bien pourquoi le Forum Européen de Bioéthique décide cette année de s'en emparer en invitant les meilleurs spécialistes français et européens pour nous expliquer simplement où nous en sommes de ces découvertes et ce qu'il y a dans les cartons des chercheurs.

Prendre le temps de comprendre pour appliquer notre jugement individuel à ces perspectives qui concernent nos enfants et nos petits-enfants ne nous donnera pas forcément le pouvoir de modifier l'avenir

Mais que peut-on espérer de mieux d'une société que la lucidité devant ce qui se profile pour son propre avenir ?

ISRAËL NISAND, président



Forum Européen de Bioéthique



bioethics_forum



@FEBioethique live-tweet : #feb8



FEBioethique

www.forumeuropeendebioethique.eu



Frédéric Chaffraix, Emmanuel Hoff
et Jewly parrainent la campagne
d'incitation au dépistage.



OBJECTIF ZÉRO HÉPATITE

«Savoir, c'est guérir». Forts de ce crédo, les musiciens Jewly et Phil Spalding, Frédéric Chaffraix, de SOS Hépatites, et Emmanuel Hoff, de Culture Angels, lancent une opération nationale. Objectif : éradiquer l'hépatite C.

Aujourd'hui, l'hépatite C se guérit. Les médicaments ont beaucoup évolué, il suffit d'un cachet par jour pendant six semaines, sans effets secondaires notables, pour un taux de guérison de 95% (si la maladie est dépistée à temps). «*Tout ce qu'il faut, c'est savoir qu'on est malade pour se soigner.*» Constat simple, mais glaçant quand on sait «*qu'aujourd'hui une personne sur trois qui l'a ne le sait*

pas», explique Jewly, chanteuse indépendante locale, forte d'un succès grandissant qui ne lui tourne résolument pas la tête. La rockeuse strasbourgeoise est en effet l'instigatrice et la marraine de la campagne nationale d'incitation au dépistage «Savoir c'guérir» dans laquelle elle tient une place prépondérante.

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

Rockeuse à plein temps depuis trois ans, la chanteuse et compositrice est également pharmacienne de formation. Et a vu, dans ce cadre, trop de gens souffrir d'une maladie qui ne fait pas de cadeaux. «*Elle se transmet par le sang, se développe insidieusement, sans symptôme, et atteint le foie, pouvant provoquer une cirrhose ou un cancer*», détaille Frédéric Chaffraix, président de SOS Hépatites Alsace-Lorraine. Et si pour le moment il n'existe pas encore de vaccin contre le virus, le dépistage précoce est des plus efficaces. «*C'est donc juste idiot de ne pas se faire tester au moins une fois dans sa vie*», explique Emmanuel Hoff, créateur de l'accélérateur culturel Culture Angels et proche de la chanteuse, lui aussi très impliqué dans le projet.

STRASBOURG, VILLE ENGAGÉE

«*Tout a démarré avec des rencontres*», explique le duo. En 2013, Jewly, à la recherche de musiciens pour développer sa carrière, rencontre Phil Spalding, bassiste et guitariste anglais au pedigree international conséquent. Phil est «*un survivant*», comme il se plaît à le dire lui-même. Durement atteint par l'hépatite C, il a combattu la maladie et est revenu à la musique avec «*l'envie de rendre l'aide qu'on lui a donnée*». L'idée d'utiliser la musique comme vecteur de messages autour de ce sujet encore trop tabou, voire honteux, a germé. Pour ne plus jamais retomber. En décembre de la même année, Jewly et Emmanuel Hoff présentent Phil Spalding à Frédéric Chaffraix et une amitié très forte se tisse immédiatement entre quatre individus aux parcours différents mais aux valeurs communes. Projets d'alliance, actions collaboratives et envies de partage des expériences entre France et Angleterre fusent alors. Dès 2014, le défi de «*faire sortir l'hépatite C de son silence par le biais de la musique et de la chanson*» émerge. «*Les dernières avancées en matière de traitement*» ont achevé de motiver le groupe à agir «*avec force et ambition, de façon très concrète*». D'où la campagne qui capitalise sur le fond du problème : ne plus être porteur de la maladie sans le savoir. Quatre étapes ponctuent le parcours : prévenir, réagir, guérir et soutenir. Une logique



Faire sortir l'hépatite C de son silence par le biais de la musique et de la chanson.»

Jewly,
Chanteuse

plébiscitée par la Ville de Strasbourg. «*C'est le point de départ idéal pour cette opération nationale*, assure Alexandre Feltz, adjoint au maire en charge de la santé publique. *Engagée depuis 20 ans dans la réduction des risques liés à la prise de drogue, pionnière en matière de sport-santé, innovante, délégataire de compétences du Département en matière de santé publique depuis plus de 100 ans, la Ville soutient cette campagne et veut même aller plus loin.* » Elle s'engage en effet à devenir la première ville «*zéro hépatite C*» de France dans les cinq prochaines années, en participant largement à la généralisation du dépistage et à l'accès aux traitements.

INCITER AU DÉPISTAGE

Du côté des artistes, outre leur présence active tout au long de l'opération, ils ont sorti deux titres inédits, véritables hymnes au projet. L'un en français, *Savoir c'est guérir*, l'autre en anglais, *John Doe*, pour toucher le plus de monde possible. Un manifeste citoyen et sociétal, «*Je m'engage pour l'éradication de l'hépatite C*», est également disponible et à signer en ligne. «*Parce que 3600 décès et entre 2700 et 4400 nouvelles contaminations chaque année en France, c'est beaucoup trop et qu'on doit tous agir, notre lutte va durer longtemps. Jusqu'à la victoire absolue.* » Les quatre complices l'ont promis, ils iront jusqu'au bout. Pour les rejoindre, un simple test suffit. À vous de jouer. ●
Véronique Kolb

[INFO +] www.savoir-c-guerir.com
pour écouter les hymnes : www.jewlymusic.com/
[savoir-c-guerir/](http://www.savoir-c-guerir/) ; pour s'engager et signer
le manifeste : www.manifeste.savoir-c-guerir.com

Courir pour dépasser le handicap

Élu «*Alsacien de l'année*» par le journal *L'Alsace*, Clément Gassentame bien 2018. Une année qui s'annonce chargée en défis pour le Strasbourgeois de 30 ans. Aveugle, il court depuis une dizaine d'années et enchaîne les exploits. Comme ce record du monde, bientôt homologué, du marathon en autonomie. Il l'a battu en janvier, en seulement 4h24'27". «*Pour moi, courir répond à une logique de découverte. Ne pouvant pas faire de vélo ni conduire, je me déplace à pied. Et courir me permet d'aller plus loin.* » Il court en binôme, avec son ami Christian, mais aussi en autonomie, avec un GPS. «*Le fait d'être à 100% responsable de mes*

Miss favorite

Miss Ronde Alsace en 2016, Audrey Kessouri représentera officiellement la France au concours de Miss Ronde Universnet 2018. La jeune femme



© P. Suhr



© DR

3 QUESTIONS À.
BRUNO BOUCHÉ,
*nouveau directeur du Ballet
 de l'Opéra national du Rhin*

«Écrire les grands classiques de demain»

Arrivé en septembre 2017 à la tête du Centre chorégraphique national, l'artiste confie son ambition pour les années à venir.

Vous souhaitez constituer un «ballet du XXI^e siècle» et le répertoire qui va avec. Par quoi cela passe-t-il ?

J'ouvre un espace de réflexion au Ballet avec la création de l'Atelier, en octobre dernier : un espace alternatif de rencontre d'artistes extérieurs avec ceux de notre troupe. Cette question d'un ballet du XXI^e siècle est ainsi posée à des artistes ne venant pas du monde de la danse. J'ai posé des jalons, basés sur les réflexions qui m'habitent depuis l'époque où je dansais à l'Opéra de Paris alors même que je dirigeais une compagnie indépendante. Je ne suis pas intéressé par les grands classiques, ce que notre effectif

de 32 danseurs ne permet de toute façon pas. J'ai plutôt envie qu'on écrive les grands classiques de demain et qu'on ouvre les codes du ballet à des chorégraphes qui n'en ont pas l'habitude. Le rapport à la musique est aussi important. Il s'agit de revisiter de manière contemporaine les classiques en s'appuyant sur notre maison d'opéra.

Une de vos pièces, Bless – Ainsi soit-il (8-16 juin à l'ONR), entre au répertoire : un court duo de 15 min pour vous présenter au public alsacien ?

En tant que directeur d'un Centre chorégraphique national, la création fait partie de mes missions. Je suis un directeur-chorégraphe et cette première saison, je transmets à mes nouveaux danseurs une pièce fondatrice. *Bless – Ainsi soit-il* est inspirée de la lutte de Jacob avec l'Ange. Ce mythe de la Genèse oppose un humain à un être divin, un combat sans réel vainqueur mais dont Jacob, blessé à la jambe, gardera trace toute sa vie en boitant, accédant ainsi à une part de son humanité.

Vous avez recruté 11 nouveaux danseurs. Comment les avez-vous choisis ?

Nous avons reçu plus de 1000 candidatures. 50 danseuses et autant de danseurs ont été auditionnés sur deux journées, lors de workshops. Il m'importait de voir leur envie et leur esprit d'équipe. Le niveau d'exigence touche à l'excellence. Et au final, les talents sont très jeunes puisque cinq des heureux élus débutent dans le métier. ●

Propos recueillis par Thomas Flagel

résultats me met au même niveau que les autres.» Militant dans plusieurs associations, dont Vue d'ensemble et Yvoir, le coureur s'est également entraîné avec les participants du Défi Baïkal, qui a vu plusieurs handicapés traverser le lac éponyme à ski en février 2017. Luttant pour l'accessibilité au sens large, Clément Gass, tout en modestie et en humour, avoue que le sport le plus risqué qu'il pratique, «c'est la course d'obstacles, lorsqu'il marche en ville». Un sportif à suivre. ● V.K.

entend y porter la cause des femmes, même si certaines ont des complexes lorsqu'elles dépassent les tailles «standard». Pour Audrey, il faut lutter contre les préjugés, et c'est bien pour cela qu'elle veut défendre ses chances lors de ce concours, ouvert sur internet de février à mai, et dont la lauréate sera couronnée au Québec. «Selon les retours dont je dispose, je fais partie des deux favorites, avec une Américaine», sourit Audrey Kessouri, qui a déjà pris le pas sur «une douzaine de candidates françaises.» Sur la base d'un dossier qui prenait en compte de nombreux critères. Déjà accompagnée par plusieurs professionnels (coiffure, photo...), elle cherche encore des partenaires pour mener sa campagne et multiplie les rendez-vous auprès des médias régionaux. En attendant, n'oubliez pas de voter pour elle ! ● P.S.

[INFO +] www.missplump.net/fra/canfrnb.htm



© K. Beck



Les élèves de la classe Ulis participent aussi à des activités en classes « ordinaires ».

© J.-F. Badias

À l'école, « dans un cocon » et « tous mélangés »

Dans l'académie de Strasbourg, 7000 élèves en situation de handicap sont scolarisés. Reportage au sein d'une classe Ulis à l'école Ampère.

« U ne classe Ulis (*) c'est quoi ? » Devant la question posée par Julie Bérard, son enseignante, Mustafa, 10 ans, se tortille sur sa chaise, intimidé. Puis il se lance : « Ça veut dire qu'on est un petit groupe. Tout le monde aide tout le monde. » Ils sont douze élèves, âgés de 7 à 12 ans, à faire partie de la classe Ulis de l'école Ampère, dans le quartier de la Musau. La classe Ulis est l'un des dispositifs mis en œuvre au sein de l'établissement



Travailler avec eux, c'est comme travailler avec les autres. »

Naoufel, élève en CM2

permettant une inclusion renforcée des élèves en situation de handicap. Mustafa comme Ivan présentent des troubles des fonctions cognitives. Au sein de leur classe, ils bénéficient d'un accompagnement spécifique. « Ils sont dans un cocon. Ils travaillent en petits groupes, à partir de ce qu'ils savent déjà faire. Les niveaux peuvent être très différents d'un enfant à l'autre, souligne Julie Bérard. Et à côté, du "décloisonnement" leur est proposé, à savoir des temps de travail dans des classes ordinaires. » « On y est tous mélangés », précise Ivan, 9 ans. Cet après-midi-là d'ailleurs, quatre élèves sont partis avec Boubacar Kaba, l'auxiliaire de vie scolaire collectif (AVS) qui intervient aux côtés de Julie Bérard. Ils font du sport avec les classes de CM. Un joyeux brouhaha règne sur le terrain de badminton. « L'arbitre, il a le droit d'être là, il fait son boulot. Les autres,

vous sortez du terrain », interpele Boubacar Kaba. Autour de lui, les élèves de CM, ceux de la classe Ulis mais aussi de l'institution du Bruckhof pour les déficients auditifs jouent ensemble. Ils sont 15 à être accueillis dans l'établissement, en plus de dix autres élèves présentant des difficultés psychologiques de l'Institut thérapeutique éducatif et pédagogique des Mouettes. Des éducateurs spécialisés les accompagnent et, sur le principe de la coéducation, travaillent main dans la main avec les enseignants de l'école Ampère.

ENVIRON 200 ÉLÈVES HANDICAPÉS SANS ACCOMPAGNANT

« Sur le terrain, les élèves sont tous sur un pied d'égalité. On essaie de ne pas mettre en relief leur handicap », explique Boubacar Kaba. La différence entre eux, Naoufel en CM2, n'y prête pas attention. « Ça fait longtemps qu'on les connaît maintenant. Travailler avec eux, c'est comme travailler avec les autres. » « Certains ont un appareil, on a du mal à les comprendre. Alors il faut faire des gestes », précise simplement Ivan. Sur les 258 élèves de l'école Ampère, 37 sont en situation de handicap. Ils sont 7000 dans l'académie de Strasbourg. Beaucoup n'ont pas besoin d'un accompagnement spécifique. Les autres – parmi eux, les 3144 élèves inclus dans l'une des 272 Ulis –, peuvent compter sur les 885 contrats aidés et 652 postes d'accompagnant des élèves en situation de handicap. « Nous avons du retard dans la reconnaissance des situations de handicap que nous essayons de rattraper, reconnaît la rectrice Sophie Béjean. En novembre, 140 accompagnants ont été recrutés. Ils bénéficieront de 60h de formation dans l'année. C'est un processus long. Environ 200 élèves seraient toujours sans accompagnant dans l'académie. » En plus de l'AVS collectif, la classe Ulis dispose de l'aide de Noémie Garcia, AVS individuelle. Elle accompagne depuis un an Ibrahim, 9 ans. « Je l'aide pour la lecture, la compréhension des exercices. Je suis un coach sportif. Je le remotive. On est une équipe. Il a pris confiance en lui. Au début, il avait besoin de moi à chaque seconde. Maintenant, il peut rester assis et écouter en classe pendant 45 minutes. C'est spectaculaire ! » ● Lucie Meyer

(*) Unité localisée pour l'inclusion scolaire

Regards de cinéastes amateurs

L'association Mémoire des images réanimées d'Alsace dispose d'un fonds de plus de 700 films de particuliers: une invitation à relire le passé du point de vue des anonymes.

Pièces historiques, les images les plus anciennes remontent à 1910. On y distingue la joyeuse troupe d'acteurs du Théâtre alsacien traversant à bon train la ville, ballotée au rythme d'une charrette tirée par des chevaux. D'autres séquences dévoilent la vie d'un couple d'universitaires avec leurs deux fillettes aux abords du Palais universitaire vers 1920. D'autres encore révèlent l'émotion des premières heures de la Libération. Ces instants de vie saisis au vol par des cinéastes amateurs sont projetés au cœur de l'exposition «Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930». Ils ponctuent le parcours du Musée d'art moderne et contemporain, livrant aux visiteurs la vie de personnages d'une autre époque. Tout droit sortis des archives inédites de Mémoire des images réanimées d'Alsace (Mira), ils offrent un regard différent de l'histoire officielle.

CHASSE AUX ŒUVRES EN PÉRIL

«Une des bobines a été retrouvée dans une cave, les propriétaires ignoraient son contenu, elle a pu être sauvée et livrer ses secrets», précise Odile

Gozillon-Fronsaq. Historienne et cinéphile passionnée, elle est, avec sa comparse Christiane Sibieude, à l'origine de cette chasse aux films qui dorment dans les caves ou greniers et risquent de partir à la benne. Pour préserver cette mémoire vivante, des débuts de l'image animée à nos jours, elles ont créé en 2006 l'association Mira. Depuis, 700 films inédits ont été collectés auprès de particuliers, d'associations ou d'entreprises et sauvegardés par la numérisation. Au siège de Mira, nichée depuis 2013 à la Maison de l'image, ils sont conservés dans un serveur branché en continu pour ne pas perdre la moindre séquence. Depuis 2015, ces pépites sont gérées par la base de données Diaz, choisie par la plupart des cinémathèques régionales françaises. Certaines sont consultables en ligne sur le site de l'association. D'autres alimenteront la plate-forme RhInédits (lire ci-contre), nouveau projet de Mira. Sources d'émotions, les fonds de Mira font aussi l'objet de projections, notamment sur les lieux mêmes où les images ont été tournées.

«On redonne ainsi du passé aux gens, ajoute Odile Gozillon-Fronsaq. Ces images d'un autre temps suscitent la curiosité et créent du lien entre les générations.» Elles sont également précieuses pour le travail des créateurs, des réalisateurs et des chercheurs.

SOIRÉES CINÉ INÉDITES

Les dernières acquisitions ou créations de l'association sont aussi projetées lors des soirées du Cercle des amis de la cinémathèque régionale numérique. Celui-ci est parrainé par Catherine Trautmann, ex-ministre de la Culture, à l'initiative de la numérisation des films de l'Ina et de l'installation de la Cinémathèque française rue de Bercy. «*Ces moments de vie confiés à Mira appartiennent à l'histoire, ils permettent de dresser notre image commune, affirme-t-elle. Il importe de les partager et de pérenniser cette cinémathèque numérique*».

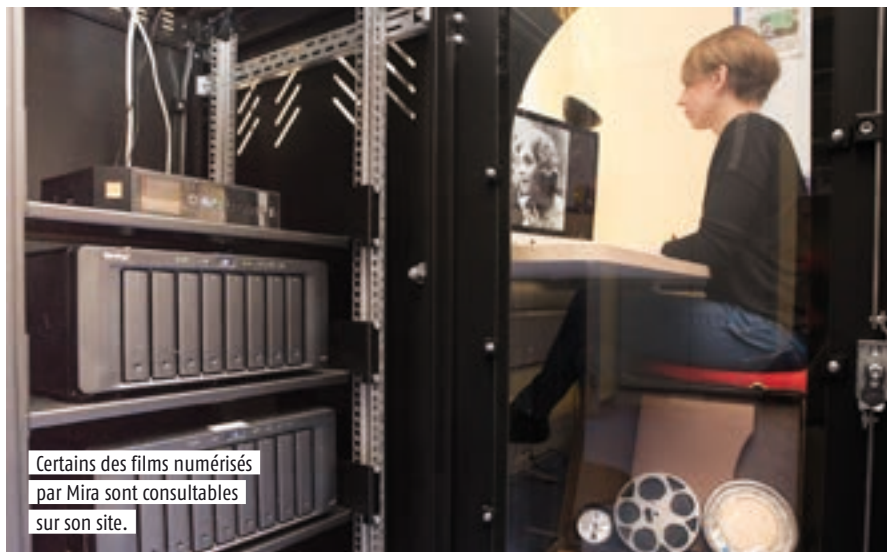
●
Pascale Lemerle

[INFO +] www.miralsace.eu

APPEL À FILMS POUR RHINÉDITS

Mira va contribuer à la création d'une plate-forme d'images partagées autour du Rhin supérieur, en partenariat avec l'Université de Strasbourg, la Maison du film documentaire de Stuttgart et la Fachhochschule d'Offenbourg. En décembre 2017, l'université a obtenu le feu vert pour réaliser le projet Interreg RhInédits. À partir de février, Mira récolte tout film amateur illustrant le thème des frontières (guerres, construction européenne, circulation des biens et des personnes), des identités (patrimoine, folklore et tourisme) du corps et de la santé (sport, médecine et environnement). Comme le précise le communiqué annonçant le projet, «*contrairement aux films officiels nationaux souvent marqués par les idéologies, le film amateur interroge d'une façon plus sensible, plus proche de l'émotion, les mémoires des anonymes. L'image intime, personnelle, locale, permettra à la population du Rhin supérieur de reconstruire collectivement l'histoire populaire de l'espace transfrontalier.*»

© A. Hefti



Certains des films numérisés par Mira sont consultables sur son site.

Utiles par le sport



Vit'Activ propose des activités physiques adaptées, afin d'améliorer la santé des participants et leur estime de soi.

François Claus (à gauche) et Valentin Koenig ont développé le projet Vit'Activ pendant leurs études.

TALENTS

Le sport comme médicament? François Claus, Valentin Koenig et Loïc Heinrich y croient fermement. En 2015, les jeunes Strasbourgeois tout juste diplômés créent Vit'Activ, une association qui propose des activités physiques adaptées aux seniors et aux personnes atteintes d'obésité ou de pathologies chroniques comme le diabète. «Le renforcement musculaire et le travail de l'équilibre et de la coordination ont une incidence réelle sur la vie quotidienne des seniors,

débuté François Claus. *Certains participants portent à nouveau leurs courses, d'autres se sont remis au vélo.* «Cela améliore l'estime de soi et permet de créer du lien social: nous intervenons à Strasbourg mais aussi dans les zones rurales, où il n'existe pas d'activités physiques adaptées alors que, paradoxalement, le besoin est très grand», ajoute Valentin Koenig. Du sport autant curatif que préventif. Les enfants suivis par Vit'Activ, dans le cadre du dispositif Prise en charge coordonnée des enfants

obèses et en surpoids (Precoss), découvrent ainsi plusieurs disciplines. «Notre objectif n'est pas de garder les participants mais de les inciter à pratiquer une activité en autonomie ou dans un club», poursuivent les deux sportifs, motivés par l'envie «d'être utiles par le sport». Un engagement récompensé par un trophée Talents des cités, qui leur a été remis le 11 janvier dernier. ● Léa Davy

[INFO +] www.vitactiv.org

Le Team Strasbourg marche sur l'eau

WATER-POLO

Vice-championne de France la saison dernière, l'équipe de water-polo de Strasbourg pourrait cette fois franchir un palier supplémentaire, en décrochant le titre national. Un espoir qui n'a rien d'illusoire, puisque les hommes coachés par Igor Racunica ont bouclé la phase aller du championnat invaincus.

Même parfois malmenés, les Strasbourgeois ont toujours réussi à s'en sortir, démontrant au passage une formidable volonté. La suite? «Continuer à jouer tous les matchs pour les gagner», commente l'entraîneur. Si tel était le cas, le champion 2018 ne serait pas à chercher bien loin. ● P.S.

LES MONDIAUX PASSENT PAR LE RHÉNUS

BASKET

Il y a quelques années que l'équipe de France de basket vient régulièrement jouer à Strasbourg. En général, cela se déroule en été. Cette année, ce sera le 23 février (20h30) pour un match contre la Russie, dans le cadre de la campagne de qualification pour les Mondiaux 2019, en Chine. Pour la première fois, l'épreuve accueillera 32 équipes, contre 24 habituellement. La France (3^e) et la Russie (9^e) font partie du top 10 mondial, ce qui laisse présager une rencontre assez ouverte, même si les Tricolores feront figure de favoris. Ils pourront pour cela compter sur l'appui, jamais démenti, du public strasbourgeois. La question est aussi de savoir de quel effectif pourra disposer Vincent Collet, le coach de la SIG et de l'équipe de France, pas sûr de pouvoir compter sur quelques stars estampillées NBA, en pleine saison régulière. Il reste que l'événement sera l'une des grandes affiches de l'année. Il devrait se dérouler à guichets fermés. ● P.S.

[INFO +] Réservation: billetterie.ffbb.com



patrimoine». De son côté, un autre animateur vedette, Franck Ferrand, viendra conter le fabuleux destin de « Gutenberg, l'Alsacien », auquel sera également consacré une exposition. Mais là ne s'arrêtera pas l'intérêt du festival. En effet, de nombreuses animations (une déambulation dans une rue des années 40 fidèlement reconstituée, une machine à remonter le temps, des jeux de rôle...) compléteront le programme. Du tourisme patrimonial à la scénographie virtuelle, des soldats de plomb aux jeux vidéo, aux jeux de rôles ou aux escape games, sans oublier un grand marché de l'histoire où l'on pourra librement chiner à la recherche d'objets aussi authentiques qu'insolites, les occasions de découvrir et de s'étonner seront légion.

FRANCE INTER PARTENAIRE

Pour compléter le tout, la remise des prix Historia aura lieu le 17 février et consacrera treize lauréats, dans autant de disciplines, du roman historique aux jeux en passant par la BD et le film de fiction. Et en plus de nombreuses table rondes, France Inter se délocalisera ses émissions au PMC le 16 février. La Marche de l'histoire (13h30-14h) et Par Jupiter (17h-18h) seront diffusées en direct, tandis que On va déguster sera enregistrée en vue d'une diffusion le dimanche (11h-12h). Bref, ce sera la fête de l'histoire, et Strasbourg est fière de l'accueillir! ●
Pascal Simonin

[INFO +] Du 16 au 18 février, au Palais de la musique et des congrès
Programme complet : www.festivalhistoria.fr

L'HISTOIRE EN FÊTE

La revue *Historia* propose en février un rendez-vous inédit avec les acteurs-trices des mouvements du temps. Un événement qui fera date.

FESTIVAL

Le festival Historia, premier du genre, sera un événement « intégré à la ville », promet le maire Roland Ries. « Strasbourg se nourrit d'histoire matin, midi et soir. Nous ne pouvions souhaiter meilleur lieu pour accueillir ces trois jours d'événements exceptionnels », reprend Guillaume Malaurie, l'un des organisateurs. Un grand rendez-vous des acteurs de l'histoire vivante se profile en effet du 16 au 18 février. Ceux d'hier et d'aujourd'hui, parce que l'histoire s'écrit tous les jours, à travers le roman historique ou les chaînes Youtube.

« Il y aura énormément de choses dans ce festival, poursuit Guillaume Malaurie. Il s'agit en fait de réunir tous les composants de l'histoire. Notre revue, Historia, a adopté dès sa création en 1909 le principe de la vulgarisation. Expliquer, aider à comprendre, à démocratiser le savoir, à suivre aussi les mouvements du temps. Mais sans tomber dans la nostalgie, au contraire. Notre parrain sera Gutenberg, dont on mesure l'influence qu'il a eu sur la possibilité ouverte au plus grand nombre de bénéficier du savoir, jusque-là réservé à une petite élite. Aujourd'hui, le chantier est immense. Les

nouvelles technologies bouleversent la donne. Elles font sortir l'histoire des musées pour la mettre à portée de tous. C'est fascinant! » Le festival Historia sera « un formidable laboratoire, ludique et pédagogique, ouvert à tous les publics », estime Roland Ries. Les scolaires auront même droit à un parcours dédié, et gratuit, le vendredi 16.

SOLDATS DE PLOMB ET JEUX VIDÉO

Entre autres événements du riche programme de ces trois jours, Stéphane Bern, viendra lancer un appel « pour le sauvetage du petit

JE T'AIME MOI AUSSI

Du 9 au 18 février, la manifestation Strasbourg mon amour fait son retour: 10 jours culturels et insolites autour de la Saint-Valentin.



La baignade au clair de lune à la piscine du Wacken aura lieu le 16 février.

© J.-F. Barrias

ÉVÈNEMENT Cultivons-nous un peu. Au III^e siècle, le prêtre Valentin de Terni est exécuté pour avoir marié des couples chrétiens, malgré l'interdiction de l'Empereur: le christianisme n'était pas encore la religion officielle de l'Empire romain. En 1496, le pape Alexandre VI désigne Valentin, dont la fête tombe le 14 février, « patron des amoureux ». Il faut attendre le XIX^e siècle pour que la tradition d'échanger des cadeaux ou des cartes se généralise et 2012 pour que Strasbourg organise dix jours de concerts, de soirées et d'animations autour de la Saint-Valentin, sous l'intitulé Strasbourg mon amour. Pour l'édition 2018, les grands classiques de la manifestation perdurent: le concert de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (10 février), la slow party (14 février),

le dîner des Étoiles d'Alsace (16 février), le Pont des soupirs sur le barrage Vauban (18 février), les visites guidées thématiques de l'Office du tourisme... Le Magic Mirror Café des amours s'installera place Kléber pendant toute la durée de l'événement, du 9 au 18 février. Quelques nouveautés font leur apparition, à l'image de l'exposition « Les amours universelles », au Conseil départemental, ou de la projection du film *Parlez-moi d'amour*, à la Bibliothèque nationale universitaire, le 10 février. Par ailleurs, la pièce *Erich von Stroheim*, qui met en scène Emmanuelle Béart au cœur d'un trio amoureux sera proposée du 31 janvier au 15 février au Théâtre national de Strasbourg. ●
Léa Davy

[INFO +] Programme complet sur www.strasbourg-monamour.eu

HYMNE À LA RÉSISTANCE

POLAR En décembre 1944, la France a été officiellement libérée, mais des combats se poursuivent en Alsace, notamment dans la poche de Colmar. On retrouve trois personnes assassinées dans l'église de Katzenthal, un petit village viticole. Voilà pour la trame initiale de ce roman proposé par le prolifique Jean-Marie Storkel, ancien journaliste à *L'Alsace* et auteur d'une quinzaine d'ouvrages, qui nous offre *Crime de guerre en Alsace*. Un thriller historique qui est aussi une hymne à la résistance alsacienne. ●

[INFO +] Éditions du Basberg. 312 pages, 14€

ÉMOUVANT ET DRÔLE

ROMAN Robertsauvien pure souche, directeur de collection dans une importante maison d'édition parisienne, Joachim Schnerf nous propose *Cette nuit*, son deuxième roman. L'action se passe au matin de Pessah, la Pâque juive, et l'on y découvre un vieil homme, Salomon, au soir de sa vie, qui se remémore les soirées passées à cette occasion avec sa famille, lui qui s'apprête à vivre ce moment sans Sarah, son épouse, pour la première fois. Un sujet grave, traité avec humour et sensibilité. ●

[INFO +] Éditions Zulma. 160 pages, 16,50€

FÉVRIER EN FANFARE

FESTIVAL Avis aux amateurs: début février, on démarre l'année avec un week-end de fanfares et de jeux. Aux manettes, les membres de Pelpass Asso, qui réitèrent leur Fanfar'o'doï, pour la douzième fois déjà. Au programme, les locaux Trio Pinto, Funky Bass ConneXion, La Fist & La b4, Engery Bend, mais aussi Les Velcros, les Frères Tatane, Flying Orkestar... Musique et soirée jeux (société, plateau, rôle...) le dimanche pour finir le week-end dans une folle bonne ambiance, c'est à ne pas rater. ●

[INFO +] Du 9 au 11 février au Molodoï. 6€/soir, 10€ les deux soirs. Prévente à la boutique culture et sur weezevent.

JARDIN SECRET

ORANGERIE Vous n'osez peut-être pas y entrer. Pourtant, le jardin d'essais du parc de l'Orangerie est ouvert au public en libre accès, du lundi au vendredi, de 9h à 15h30. Dans ce petit espace, accessible par un chemin entre le pavillon Joséphine et l'aire de jeux située du côté du quai de l'Orangerie, le service des Espaces verts et de nature teste mélanges floraux et massifs de fleurs. Cette année, des sculptures réalisées avec des matériaux de récupération, ainsi que de vieux vélos transformés, décorent le jardin d'essais en clin d'œil à l'opération « Strasbourg ça pousse ». ●



© J.-R. Denliker

Schnaps!, la revue qui ose

LITTÉRATURE Et de deux pour la revue *Schnaps!*, des trublions de l'association Les bouilleurs de prose. Avec un titre hommage à l'alcool alsacien et une dynamique propre «à faire claquer la langue», comme le promettent les auteurs, Olivier Bruneau, Tony O'Neil, Marion Messina et Pierre Abram Sanner en tête, le support se veut tel «une flaque remplie de bonne littérature, cent pour cent inédite, qui tient juste dans la poche». Et le résultat

est plutôt à la hauteur de l'objectif. Au menu de ce deuxième numéro, un conte de campagne municipale, une enquête haute en couleur, une histoire d'amour et d'arbre et un étrange voyage. Comme une bouffée de littérature qui détonne et fait du bien. Un *Schnaps!* à consommer sans modération. ● V.K.

[INFO +] Revue *Schnaps!* n°2, 148 pages, 13€ (frais de port compris) : www.revueschnaps.com

Un nouveau potentiel

Contraint de quitter ses locaux de la Krutenau, le Syndicat potentiel, espace indépendant de diffusion d'art contemporain, a trouvé un nouvel écrin à Neudorf.



© P. Schaik

ASSOCIATION En 1992, une dizaine d'étudiants des Arts décoratifs de Strasbourg créaient l'association Le Faubourg afin d'ouvrir un espace de création, de rencontres et d'expériences artistiques. Rue des Couples prit corps Le Syndicat potentiel : 200 m² en rez-de-chaussée plus un appartement, «le seul lieu de monstration entièrement géré par des artistes», rappelle fièrement Jean-François Mugnier, coordinateur. «Nous ne serons jamais une

galerie et nous soutenons des choses qui ne sont pas forcément populaires mais dans lesquelles, collectivement et de manière indépendante, nous croyons.» Fin 2017, à l'expiration de son bail, l'équipe bénévole trouvait «par hasard, sur Le Bon Coin», ses nouveaux locaux : 440 m² au 109 avenue de Colmar. Le gain d'espace lui permet «d'envisager de faire des choses sur des temporalités variées, des expositions sur trois mois et des formes plus courtes» en utilisant les

divers espaces : une cave pour stockage, un bureau ouvert sur la rue, un hall avec un vaste demi-étage en L et un premier étage composé de quatre pièces. Reste à aménager cet ancien atelier (scénographie, mobilier et cimaises) avec la contrainte d'avoir des murs en béton partout. Première ouverture au public pour le week-end de l'Art contemporain, du 16 au 18 mars. ● Thomas Flagel

[INFO +] syndicatpotentiel.free.fr

LE MUSÉE TOMI UNGERER FÊTE SES 10 ANS

ANNIVERSAIRE «Je suis très touché.

Je n'arrive toujours pas à croire que la villa Greiner m'ait été dédiée», confiait en novembre dernier, à la veille de ses 86 ans, Tomi Ungerer. Il y a dix ans, le musée Tomi Ungerer ouvrait ses portes grâce au don de 15 000 œuvres de l'illustrateur. Aujourd'hui, il accueille 40 000 visiteurs par an. «Thérèse Willer, (la conservatrice, ndlr) a su mettre en valeur toutes les facettes de mon travail. Mais ce n'est pas mon musée, c'est un lieu d'accueil pour tous les autres dessinateurs, dont des idoles : André François, Saul Steinberg, Ronald Searle», ajoutait-il. En plus des dessins du Strasbourgeois, le musée Tomi Ungerer dispose d'un fonds de 1600 œuvres d'illustrateurs du monde entier. Afin de célébrer ce dixième anniversaire, une programmation spéciale a été concoctée. À commencer par l'exposition consacrée à André François, affichiste et dessinateur d'humour, visible jusqu'au 11 mars. Suivra du 15 mars au 8 juillet, le 50^e anniversaire des Shadoks, la fameuse série télé créée en 1968. Enfin du 13 juillet au 2 novembre, un aspect souvent méconnu de l'œuvre de Tomi Ungerer sera mis en valeur : son travail d'affichiste. ● Lucie Meyer

[INFO +] Musée Tomi Ungerer, 2 avenue de la Marseillaise



© J. Dorfel

Éclectique et gratuite

Avec L'Autre saison, le TNS propose une programmation qui doit permettre à chacun-e de «s'approprier le théâtre».

THÉÂTRE Aller au théâtre autrement et sans déboursier un sou, tel est le pari de L'Autre saison du Théâtre national de Strasbourg (TNS). Un outil pensé pour «mettre en œuvre de manière concrète la démocratisation culturelle dont trop nombreux sont ceux à la dire à l'arrêt», estime son directeur, Stanislas Nordey. Avec ses équipes, il consacre l'équivalent du budget d'un spectacle de sa saison à cette programmation parallèle où il invite «les artistes "maison" et ceux qui y passent à se présenter autrement, à partager leurs

coups de cœur du moment dans des formes variées, pour le plus grand nombre». Sur simple réservation, ouverte un mois avant chaque événement, il est donc possible d'assister à la carte blanche d'un artiste associé, de découvrir un travail réunissant des élèves de l'École supérieure d'art dramatique, de vivre une soirée avec les auteurs. Mais aussi de débattre avec des spécialistes de choix sur des thématiques sociétales ou encore de voir des «spectacles autrement»: propositions musicales et chantées (hip-hop, cabaret), formes libres ou véritables



pièces... L'édition 2016-2017 avait été menée tambour battant, frôlant parfois le trop plein de dates dans un paysage culturel strasbourgeois déjà riche. «Cette année, nous avons décidé d'en faire un peu

moins, pour faire mieux» annonce Stanislas Nordey, bien décidé à tout mettre en œuvre pour «que chacun s'approprie le théâtre, à sa manière.» ● Thomas Flagel

[INFO +] www.tns.fr/autre-saison

2018, année Gutenberg

COMMÉMORATION L'élaboration de la typographie, au milieu du XV^e siècle, a contribué à transformer l'accès au savoir. L'année 2018, qui marque le 550^e anniversaire de la disparition de Gutenberg, sera celle d'une grande programmation culturelle consacrée à l'imprimerie et au livre. «Depuis le haut Moyen-Âge, la région du Rhin supérieur est une zone d'intenses échanges commerciaux, humains et culturels», rappelle Guy Tinsel, président de l'Espace européen Gutenberg. «Ainsi, il est important de célébrer cette nouvelle technique, qui révolutionna

la diffusion de l'écrit.» La programmation va s'étaler de février jusqu'en janvier prochain, entre expositions, tables rondes, projections et rencontres. Par ailleurs, les éditions de la Nuée bleue consacrent à l'inventeur de l'imprimerie un magnifique ouvrage, *Le siècle de Gutenberg, Strasbourg et la révolution du livre*. Il est signé Georges Bischoff, et mérite une attention toute particulière. ● P.S.

[INFO +] espace-gutenberg.fr/2018-annee-gutenberg
Le siècle de Gutenberg, La Nuée bleue, 416 pages, 25€

Evelyne Winkler, Louise Weiss

UN LIVRE

Pourquoi avoir dédié un livre à Louise Weiss?

Je suis professeure et ce livre est le fruit d'une longue recherche universitaire. Louise Weiss est un personnage emblématique, à Strasbourg et en Alsace. Son action pour la construction européenne et l'amitié franco-allemande s'inscrit dans l'espace public alsacien. On la connaît moins pour ses voyages, or, elle a voyagé toute sa vie, jusqu'à 89 ans, un an avant sa mort.

Quelles sont les raisons qui l'ont poussée à parcourir le monde?

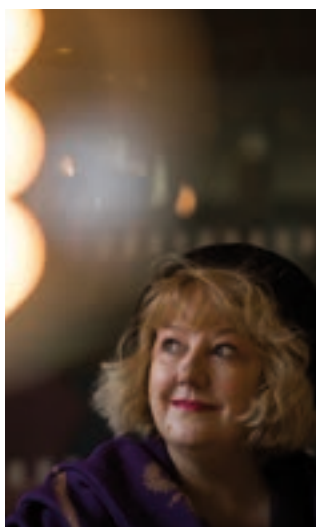
Elle est issue d'une famille multiculturelle, juive et protestante, profondément républicaine, et très engagée dans la marche du monde. À 21 ans, Louise choisit le journalisme et devient une grande reporter reconnue. En 1921, elle l'une des rares femmes à se rendre en Russie communiste, alors que les tensions avec la France sont maximales. Elle sauvera, notamment, 125 institutrices françaises menacées d'une mort certaine.

Peut-on la qualifier de féministe?

Le féminisme est une subdivision de l'humanisme, comme le refus du racisme ou de l'antisémitisme. Dans son discours au Parlement européen de Strasbourg, en 1979, Louise Weiss évoque l'égalité entre les femmes et les hommes, et la place au cœur «de la conscience politique européenne». Un appel toujours d'actualité. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

[INFO +] Louise Weiss, une journaliste-voyageuse au cœur de la construction européenne, L'Harmattan, 194 pages, 19€



© J. Dorckel

Nouvel accord

Chanteur rock à textes et comédien à gueule, Yann Siptrott succède à Catherine Javaloyès comme artiste associé de Taps.



© DR

THÉÂTRE À la rentrée, le directeur du Théâtre actuel et public de Strasbourg (TAPS), Olivier Chapelet, renouvelait son duo d'artistes associés. La comédienne Aude Koegler a pour nouveau complice Yann Siptrott: un quarantenaire natif de Sarreguemines, «*mais venu tout petit à Strasbourg*», s'empresse-t-il d'ajouter dans un éclat de rire. Si cet hypermnésique, leader du groupe Yan Caillasse, chante depuis ses 4 ans et «*connaît 600 chansons par cœur, allant de Brel à Metallica*», c'est dans le théâtre qu'il est vraiment tombé, grâce à l'Association

de théâtre universitaire de Strasbourg (Artus). Sa maîtrise en poche, il file à Paris dans une école d'art dramatique, loin de se douter qu'il restera 20 ans dans la capitale. Le jeune comédien y vivra une aussi incroyable qu'épuisante aventure artistique avec Gilles Sampieri, à Bagnolet, «*entre aikido, intégrale de Koltès en un an et approche "dojo" du théâtre*». Mais «*la dureté et l'âpreté de Paris*» lui donneront «*envie de dire des choses*». Textes et musique sortiront «*d'un trait*», son amour de l'alternative rock des années 1980 le rattrapant. De retour

à Strasbourg, il mène ses deux carrières de front. Sa nomination pour trois saisons au TAPS lui offre l'opportunité «*d'apporter sa pratique mixte et de participer à la vie du théâtre dans son ensemble*». Entre coordination du comité de lecture et préparation de la 20^e édition des Actuelles, il impose sa marque de fabrique lors des annonces de rigueur d'avant spectacle, s'accompagnant à la guitare ou invitant à éteindre son portable... en alexandrins! ● Thomas Flagel

[INFO +] www.taps.strasbourg.eu

FAUVES EN DEVENIR

BD Depuis 2012, les Strasbourgeois Simon Liberman et Olivier Bron, anciens de la Haute école des arts du Rhin (Hear) ayant fondé les Éditions 2024, ont un de leurs titres sélectionné à chaque édition du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Pour la 45^e édition (25-28 janvier), ils triplent la mise! «*Sur sept livres édités cette année, trois sont en sélection officielle, s'enthousiasme Olivier Bron. Qu'une petite maison indépendante soit juste derrière des mastodontes comme Casterman et Dargaud, c'est énorme!*» Les ouvrages repérés par les organisateurs? Un talentueux récit de Jérémy Perrodeau où humanoïdes et hommes se perdent dans le temps au milieu d'une nature dominatrice (*Crépuscule*), les aventures métaphysiques à l'humour débridé de Sophie Guerrive (*Voyages de Tulipe*) et les histoires de G.R.I, pionnier de la science-fiction début XX^e au style rétro-futuriste (*Dans l'infini*, co-édité avec la BNF). Autant de chances de remporter un Fauve. «*Nous sommes passés plusieurs fois à un cheveu, confie Simon Liberman. Il ne manque qu'un prix pour nous installer définitivement dans le paysage et nous faire connaître de certains libraires.*» ● T.F.

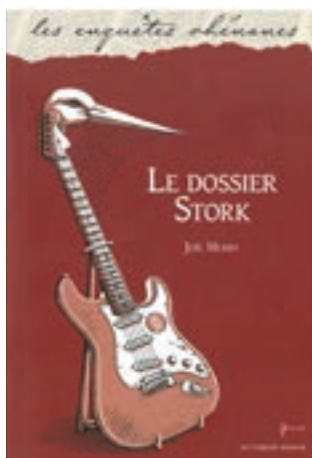
[INFO +] www.editions2024.com



© A. Hefti

Pop en Stork

POLAR C'est «*la plus grosse affaire criminelle de l'histoire de la pop music. Un fait-divers people nimbé de mystère*». Bob Dickens, leader du groupe Stork («*Cigogne*»), «*considéré comme un des pionniers du genre progressif avec Pink Floyd et Genesis*», a été assassiné d'une balle en plein front dans son manoir anglais. Quand le commissaire Yacine Belkala, dit Pénélope, apprend la nouvelle, il émerge tout juste de plusieurs semaines de coma à l'hôpital de Haute-pierre. Bien qu'âlé, il ne va pas tarder à reprendre du service pour épauler la police anglaise. Après *Pêche mortelle à Strasbourg* et *Gangsters et grand hamster*, l'écrivain Joël Henry signe le réjouissant troisième tome des aventures de Pénélope, dont les collègues n'hésitent pas à se faire passer pour des journalistes de *Strasbourg Magazine!* ●



© J. Doriel

SANSON, QUELLE VOIX!

Révélation de la scène française au début des années 1970, Véronique Sanson a parfois défrayé la chronique. Elle nous revient aujourd'hui en pleine forme.



© Stéphane de Bougies

SPECTACLE L'histoire de Véronique Sanson pourrait constituer un roman à rebondissements. L'histoire d'une jeune femme qui a fait irruption sur la scène de la chanson française en 1972, au travers d'un disque, *Amoureuse*, qui instille un ton radicalement nouveau, alors que les «yéyés» qui ont marqué les années précédentes sont en bout de course. 45 ans après, on se souvient de plusieurs titres devenus autant de classiques, tels que *Besoin de personne*, ou bien sûr *Bahia*, qui n'ont pas pris une ride. Au vrai, ce premier disque est peut-être le plus marquant

d'une longue carrière, faite, il faut bien le dire, de hauts et de bas, de descentes aux enfers et de rédemptions.

UN COUP DE TÊTE ET UN FIASCO

Alors qu'elle connaît un premier succès foudroyant, Véronique Sanson quitte «sur un coup de tête» son compagnon de l'époque, Michel Berger, pour rejoindre le chanteur et guitariste Stephen Stills. L'idylle va vite tourner au fiasco, malgré la naissance de Christopher, en 1974. L'affaire se terminera par un divorce douloureux, Véronique Sanson avouant même avoir pensé à engager un tueur à gages pour se

débarrasser de son mari. Heureusement, elle y renonça!

RETOUR EN FORCE

De retour en France, l'artiste va collectionner les albums (à ce jour 15 en studio et 12 en live), mais de manière irrégulière. De 2000 à 2004, aucune nouvelle ou presque. Elle souffre d'une maladie du sang. Mais elle finit par revenir en force sur scène. Elle sera bientôt à Strasbourg, où elle alternera ses grands titres et les chansons de son nouvel album, *Dignes, dingues, donc*. L'occasion d'aller faire un petit tour dans «*la drôle de vie*» de Véronique Sanson. ● Pascal Simonin

MUSIQUES SACRÉES ET FRATERNELLES

CONCERTS Lors des 10 concerts-rencontres de cette nouvelle édition des Sacrées Journées, festival des musiques sacrées du monde, se succéderont le même soir, l'un après l'autre, trois artistes ou ensembles de religions différentes (christianisme, judaïsme, islam, bouddhisme et hindouisme), dans les lieux de culte importants de Strasbourg: à la cathédrale, à la synagogue de la Paix, à la grande mosquée, à l'église Saint-Thomas, mais aussi et pour la première fois, à la pagode bouddhiste, située route de la Wantzenau et récemment inaugurée. Cette année, très symboliquement, un ensemble palestinien et un grand chanteur israélien, Israël Nachmann (dont les origines sont alsaciennes) devraient se côtoyer. Par ailleurs, les surprises seront nombreuses, promet Jean-Louis Hoffet, le fondateur du festival. Le tout dans une parfaite harmonie interreligieuse qui ne peut que satisfaire les femmes et les hommes de bonne volonté. Et si les cultures pouvaient, enfin, rapprocher les peuples? ● P.S.



[INFO +] Du 1^{er} au 4 février Programme complet : www.sacreesjournées.eu

SIX PLACES À GAGNER!

Répondez à la question suivante et gagnez des places pour le concert de Véronique Sanson, le 20 février 2018 à 20h, au PMC (salle Erasme).

Quel humoriste français Véronique Sanson a-t-elle épousé en secondes noces :

Pierre Palmade Jean-Marie Bigard Dany Boon

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 10 février 2018 (le cachet de la Poste faisant foi). La réponse du mois dernier était : 1984.

Des chansons culottées

Margaux & Martin distillent une musique « franco-folle » sur des textes ciselés et bourrés d'humour.

MUSIQUE Il était une fois deux étudiants participant à une comédie musicale à Sciences Po... Comme dans les contes, l'amour et la chanson s'en sont mêlés et aujourd'hui, le duo enchante les salles de son répertoire original et incisif, au fil d'un parcours qu'on leur souhaite enchanté. Margaux & Martin, c'est de l'émotion à l'état brut. Celui de deux amoureux au plaisir communicatif, au peps et à la gouaille affirmés. Des amoureux de la langue française, qu'ils défendent avec conviction et humour, à l'image d'une Linda Lemay, dont ils assument l'inspiration. D'ailleurs, c'est au Québec, où ils ont fait une partie de leur cursus «ensemble sans faire exprès», que leur avenir commun et musical s'est dessiné. Et c'est en février dernier que tout s'est accéléré. Margaux, en panne

d'idée pour la Saint-Valentin, compose «par accident» *Le prince charmant*, leur première chanson. Une révélation pour les duettistes de 22 et 23 ans qui se lancent dès lors sur scène et dans un album, *Culottés!*, en accès libre sur le net. En une vingtaine de titres inspirés par l'actualité, le quotidien et les causes qu'ils se plaisent à soutenir, «mais jamais de manière frontale», ils distillent leur musique «franco-folle» qu'un public de plus en plus large plébiscite. Non sans lorgner sur une éventuelle professionnalisation de leur duo qui roule à la passion, Margaux & Martin tracent leur bonhomme de chemin. ● *Véronique Kolb*

Facebook: Margaux & Martin en concert le 10 février au Magic Mirror. Téléchargement gratuit de l'album Culottés! sur soundcloud.com



© E. Matter

VOIR DES CHÂTEAUX EN ESPAGNE

ÉVASION Bonne année 2018 ! Nous espérons qu'elle sera aussi intéressante que Madrid, déclarée capitale de l'Espagne en 1561 par le roi Philippe II, et que son Paseo del Arte. Ce boulevard tient son surnom de la quinzaine d'établissements culturels qui le bordent, à l'image des célèbres musées du Prado, Thyssen-Bornemisza ou Reina Sofia, dont les murs abritent les œuvres des plus grands peintres espagnols (Goya, Vélasquez ou Le Greco) et européens. Que cette nouvelle année soit synonyme de découvertes, à l'image du touriste visitant l'Austrias,

quartier érigé au temps où l'Espagne était dirigée par la dynastie autrichienne des Habsbourg, le barrio de Las Letras, quartier des écrivains du «Siècle d'or» de la littérature espagnole, ou El Rastro, l'immense marché aux puces dominical. Souhaitons une dose d'originalité, comme lors de la relève des soldats de la Garde Royale, à voir tous les mercredis devant le Palais royal, la résidence officielle de la famille régnante. Que 2018 soit gourmande, à l'instar de la paëlla, du cocido de tres vuelcos (pot-au-feu), du barquillo (gaufrette) ou du bartolillo (gâteau fourré et frit), quelques-unes des spécialités locales. Toute cette année, la compagnie Iberia dessert Madrid du lundi au vendredi depuis l'aéroport de Strasbourg. ● *L.D.*

[INFO +] www.strasbourg.aerport.fr



Le palais de Cybèle (Palacio de Cibeles) abrite la mairie de Madrid.

© Pixabay

Une année pleine d'opportunités pour une ville durable et solidaire

Strasbourgeoises,
Strasbourgeois

Après une année 2017 difficile, les bonnes nouvelles, notamment en matière d'économie, peuvent nous redonner un peu espoir pour 2018. La France connaît une embellie, fruit du travail du dernier quinquennat et d'une conjoncture favorable. Elle retrouve la motivation et la confiance nécessaires à la conquête du monde et de ses opportunités.

Afin que ces bonnes nouvelles profitent tout autant à la France qu'à notre ville, cette année encore notre groupe va accompagner Strasbourg et ses habitants avec volontarisme et convictions. Nous voulons continuer à améliorer votre vie au quotidien. Ainsi, conformément à nos engagements, nous œuvrons pour une ville plus durable, plus dynamique, plus solidaire, résolument tournée vers l'Europe et au service de ses habitants.

Pour 2018, nous continuerons à innover, à agir au quotidien pour nos concitoyens en repensant le service public local. Nous sommes convaincus que l'échelon local est un véritable incubateur pour les énergies, les initiatives et le rayonnement de notre ville.

Aussi, l'extension de la ligne F vers Koenigshoffen va débiter. Au-delà des polémiques sur son tracé, c'est une véritable aubaine pour les habitants, le commerce, mais également la qualité de l'air en ville.

*Je vous souhaite une
bonne année 2018 au
nom de tous les membres
du groupe Energies Positives!*
Philippe Bies

Mais nous allons également poursuivre les opérations de rénovation urbaine pour répondre à notre objectif d'égalité urbaine en termes de logements, d'aménagements publics, de services et de mobilités.

Nous allons continuer les travaux du Sommet Citoyen devant aboutir à un nouveau pacte de la démocratie locale qui permette à l'engagement des habitants et à l'expertise d'usage de mieux intégrer encore nos projets.

Strasbourg et sa métropole doivent s'affirmer comme des acteurs connectés, durables, solidaires et audacieux.

Le contexte financier actuel peut et doit être une occasion de repenser notre action publique et de faire preuve de créativité pour offrir un service public nouveau et plus proche des usagers.

Le contexte économique et institutionnel nous permet de renforcer l'Eurométropole pour en faire un centre attractif pour l'emploi, les idées, la croissance, les innovations.

Le groupe Strasbourg Energies Positives vous fait part de ses vœux les meilleurs pour l'année 2018. Des vœux de bonheur et de santé pour vous-mêmes et vos proches bien entendu, mais également des vœux de solidarité, d'égalité, de fraternité et de dignité pour tous.

Philippe
BIES
Président
Strasbourg
Energies
Positives



GROUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

En Marche pour une ville en nature !

Le passage des tempêtes Carmen et Eleanor a mis à rude épreuve le patrimoine arboré de notre pays. Mais Strasbourg, qui bénéficie d'un patrimoine naturel riche et foisonnant n'a fort heureusement aucune perte sérieuse à déplorer.

C'est le résultat du travail méticuleux réalisé par la municipalité, et du grand professionnalisme les agents qui veillent sur ce patrimoine avec passion. Mais c'est aussi celui de la politique ambitieuse menée à ce sujet, ainsi des initiatives telles que «Strasbourg

ça pousse!» ou encore le Parc Naturel Urbain dans les quartiers de la Robertsau et du Conseil des XV méritent d'être salués. Notre volonté de le protéger va d'ailleurs connaître une étape importante très prochainement avec le démarrage de l'enquête publique sur le classement de la forêt de la Robertsau, attendu de très longue date par les strasbourgeois, les associations et les amoureux de la nature. À Strasbourg et dans

l'Eurométropole, nous nous positionnons ainsi fortement en faveur de la nature en ville, mais aussi pour la lutte contre le dérèglement climatique et pour la protection de l'environnement. Ainsi, après l'adoption du Plan Climat 2030, la Ville de Strasbourg a créé récemment une charte de protection des chauves-souris et des oiseaux nicheurs. L'objectif de celle-ci est de protéger ces espèces particulièrement menacées en milieu urbain et endiguer la raréfaction de leurs terrains de chasse

et de leurs corridors de déplacement. Troisième ville la plus verte de France avec en moyenne 100m² d'espaces verts par habitant, les atouts de Strasbourg offrent une qualité de vie incomparable qui mérite d'être préservée. C'est le sens de la démarche portée par Christel Kohler, adjointe en charge de l'environnement, dans ses actions. ●

GROUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

En 2018, bonne santé, notre vœu «Strasbourg: ville sans perturbateurs endocriniens»!

Le groupe des élu.e.s écologistes a proposé un vœu lors du Conseil Municipal de Janvier pour que Strasbourg rejoigne la charte d'engagement «Villes: sans perturbateurs endocriniens» du réseau environnement et santé (RES).

Ces substances chimiques présentes dans notre quotidien (dans les aliments, les produits cosmétiques, les plastiques,...) agissent sur les systèmes hormonaux. Ils peuvent dérégler le fonctionnement de notre métabolisme, nuire à la fertilité, perturber le développement des fœtus et sont suspectés d'être cancérigènes.

C'est une nouvelle étape dans la lutte contre les perturbateurs endocriniens,

que nous avons amorcée à Strasbourg avec le remplacement des barquettes plastiques par l'inox dans les cantines scolaires. Interdire ces substances, trouver des alternatives, c'est agir pour notre santé à toutes et tous.

Les élu-e-s écologistes et citoyens :

Jeanne Barseghian, Marie-Dominique Dreyssé, Alain Jund, Françoise Schaetzel, Françoise Werckmann, Jean Werlen ●



SITE INTERNET
elus-strasbourg.eelv.fr

GROUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

Pas de désertion sur le front de la solidarité!

Le Maire de Strasbourg a lancé un appel pour lutter contre les nombreux drames humains de personnes qui meurent de froid et de pauvreté dans la rue. Le budget décidé pour l'hébergement d'urgence fait écho à la tradition de notre ville de porter secours à toute personne dans le besoin, et à la solidarité de nombre de Strasbourgeois.e.s. Capitale européenne, porte d'entrée de l'Europe de l'Est, Strasbourg est phare de solidarité et nous en sommes fiers. En vue de la «conférence de consensus» annoncée, nous en appelons à l'État mais aussi à la mobilisation de tous. Les bailleurs sociaux pour mettre à disposition leurs logements vacants.

Les autres collectivités, l'Eurométropole et ses communes: la solidarité ne peut connaître ni frontières administratives ni prétextes budgétaires, et ceux qui ne font pas solidarité devront soutenir financièrement les territoires qui accueillent. Le défi ne se limite pas au logement: éducation, santé... les villes de demain sont celles qui intégreront les migrations, notamment climatiques, à leur développement. ●



COOPÉRATIVE SOCIALE,
ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE
Groupe.LaCooperative
@strasbourg.eu

GRUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

Calendrier 2018 : nos propositions de bonnes résolutions

Janvier Stationnement : rétablir un forfait journalier pour les professionnels en zone verte.	Février Emploi des jeunes : inaugurer le « pacte première expérience », promesse de campagne de 2014.	Mars Place des Halles : s'engager sur la rénovation urbaine et l'embellissement du quartier.	Avril Ville étudiante : ouvrir la médiathèque André Malraux le dimanche.
Mai Petite France : reconstruire la passerelle dite « de l'écluse ».	Juin Inter-générationnel : ouvrir tous les restaurants de maisons de retraite aux jeunes.	Juillet Sécurité sanitaire : dresser un point complet sur la pollution des sols pour tous les établissements sensibles.	Août Démocratie locale : lancer une commission citoyenne d'évaluation du service public local.
Septembre Rythmes scolaires : se positionner quant à la semaine des quatre jours dès la rentrée 2018.	Octobre Ancienne Douane : lancer la deuxième phase de rénovation.	Novembre Sécurité routière : sensibiliser les cyclistes pour une meilleure cohabitation avec les piétons.	Décembre Capitale de Noël : renouer avec l'authenticité et la tradition.



SOCIÉTÉ CIVILE

- Fabienne KELLER
- Martine CALDEROLI-LOTZ
- Pascal MANGIN
- Jean-Philippe MAURER
- Thomas REMOND
- Jean-Emmanuel ROBERT
- Thierry ROOS
- Elsa SCHALCK
- Eric SENET
- Bornia TARALL
- Jean-Philippe VETTER
- Catherine ZUBER
- strasvoscotés@gmail.com
- 03 68 98 68 13
- StrasAVosCotes

GRUPE BLEU MARINE

Nouvel an : un bilan lamentable

Les élus RBM vous souhaitent une belle et sereine année 2018. Malheureusement, la nuit du nouvel an aura de nouveau offert le spectacle de violences inadmissibles à Strasbourg et sur l'ensemble du territoire national. Il n'a même pas fallu attendre la nuit de la Saint-Sylvestre pour voir le début des hostilités, puisque plus de 50 véhicules ont été incendiés entre Noël et Nouvel An, avec en prime des tirs de fusée visant les forces de l'ordre. Quant à la nuit du 31 décembre, elle a vu plus de 75 véhicules incendiés, en augmentation

par rapport à l'année précédente, pour moins de 10 interpellations. Cela rappelle également l'inutilité des politiques de la ville qui voient l'État et la municipalité engouffrer des sommes gargantuesques, plutôt que d'assurer la sécurité et la quiétude de la vie des habitants. Comme toujours, ce sont les habitants modestes de ces quartiers qui sont les premières victimes du laxisme d'État et voient ainsi leurs véhicules détruits et leur cadre de vie dégradé. ●

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GRUPE UDI

Pétards et feux d'artifice

Les pétards et feux d'artifice tirés à l'occasion de la nouvelle année, s'ils sont signe de fête, sont aussi un gêne pour beaucoup de nos concitoyens : ils effraient les personnes âgées, les jeunes enfants, les animaux. Mais ils blessent surtout les tireurs. SOS mains a reçu 6 personnes en 2016, 15 en 2017 et plus de 20 cette année. Plus de la moitié sont des jeunes entre 12 et 17 ans, majoritairement des garçons. Il est impératif que dès le début de la période hivernale s'intensifient les mesures de sensibilisation et qu'il soit veillé à la mise

en application des arrêtés avec la Municipalité et la Police mais aussi avec nos associations, en collaboration avec les parents pour faire baisser ces chiffres. Que pétards et feux d'artifice ne riment pas avec handicap dans l'avenir. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg
agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le 19 février à 15h > le 19 mars à 15h

STRASBOURG
MON AMOUR

DU 9 AU 18 FÉVRIER 2018

LA SAINT-VALENTIN DURE 10 JOURS



Strasbourg.eu
sur métropole

Strasbourg
eurooptimist

Grand Est
Avec l'Union européenne

Crédit Mutuel

3 grand est

RFM
102.1

STRASBOURG-MONAMOUR.EU

ORGANISATION OFFICIELLE DU FÊTE DU VALENTIN DE STRASBOURG ET SA RÉGION

FESTIVAL Historia
Vivez l'Histoire!
AVEC H&C HISTOIRE & COLLECTIONS

**PLONGEZ
DANS L'HISTOIRE
LE TEMPS D'UN
WEEK-END**



Du **16 au 18 février**

Vendredi **9 h 30 à 21 h**

Samedi **10 à 19 h**

Dimanche **10 à 18 h**

Palais des congrès et de la musique

SPECTACLES VIVANTS

JEUX VIDÉO ET RÉALITÉ VIRTUELLE

MARCHÉ DE L'HISTOIRE • ATELIERS DE MAQUETTES

SALON DU LIVRE • DÉBATS ET TABLES RONDES